



INVESTISSEMENTS

2024, année des grands travaux

Si 2023 avait déjà été un cru exceptionnel, le Conseil départemental restera en 2024 le premier investisseur public de Lot-et-Garonne.

Revue des principaux travaux attendus cette année.

— P. 6-7

TOUR DE FRANCE

La Grande Boucle passe et fait étape(s) chez nous !

Le Tour de France traversera notre beau département cette année les 11 et 12 juillet ! Durant 2 jours, le Lot-et-Garonne sera sous le feu des projecteurs, de Fumel à Saint-Pé-Saint-Simon, en passant par Monflanquin ou encore Nérac, et bien entendu les deux villes-étapes : Villeneuve-sur-Lot et Agen.

— P. 3

SOLIDAIRE(S)

Faire porter leur voix



— Dépt 47

En créant le Conseil des jeunes de la protection de l'enfance (CJPE), le Conseil départemental souhaite faire évoluer son dispositif et ses pratiques pour le bien-être des 2 445 jeunes de l'Aide sociale à l'enfance (Ase) dont il est responsable. — P. 8-9

NATURELLEMENT 47

Un nouvel outil pour faire des économies d'énergie

Le programme Slime (Service local d'intervention pour la maîtrise de l'énergie) est un dispositif clé pour agir concrètement contre la précarité énergétique. Mis en œuvre en Lot-et-Garonne par le Conseil départemental, il facilite le repérage et l'accompagnement des ménages concernés. — P. 16-17

Retrouvez toute l'actualité du Département sur **47actus.fr**, Facebook et Instagram





Antoine Dominique

Sophie Borderie
Présidente du Conseil départemental

L'année 2023 aura sans conteste été une année de tumultes au plan national et international, qui laissera un sentiment contrasté, parfois amer.

Dans ce quotidien incertain, je souhaite continuer de donner le meilleur au Lot-et-Garonne et rappeler combien notre collectivité agit, tous les jours, pour accompagner pas-à-pas les Lot-et-Garonnais.

Ce numéro en témoigne : avec 80 millions d'euros envisagés en 2024, le Département restera cette année encore le premier investisseur public local.

Cela se traduira par des avancées majeures pour le territoire et ses habitants : démarrage du « Plan routes et déplacements du quotidien » et notamment de son volet mobilités douces, achèvement du déploiement de la fibre optique, mise en service du Transbordeur pour assurer la continuité de la navigation sur le Lot, poursuite du plan Collèges et lancement de son volet gymnases...

Ce ne sont là que quelques illustrations, parmi tant d'autres, du projet de la majorité départementale pour les Lot-et-Garonnais, alliant tout à la fois les dimensions humaine, économique et environnementale.

En parallèle, le Département poursuivra les actions engagées en faveur du pouvoir d'achat et du reste à vivre pour les familles (repas à 2€ maximum dans les collèges, Chèque asso, Pass' bonne conduite...).

Toutes ces actions ancrent notre volonté de placer la proximité au service de l'efficacité, en affirmant plus encore la vocation du Département, la collectivité du « dernier mètre ».

Sur cette note d'optimisme, je vous adresse à toutes et à tous mes meilleurs vœux de bonheur, de santé et de réussite pour 2024.

En bref



Le centre de secours de Lavardac-Barbaste est flambant neuf ! Il a été inauguré le 9 décembre en présence notamment de Sophie Borderie, présidente du Conseil départemental et du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis 47), Ludovic Biasotto, vice-président du Département et maire de Lavardac, Valérie Tonin, vice-présidente du Département et maire de Barbaste, et du sénateur Michel Masset. Le centre de secours a fait l'objet d'importants travaux de réhabilitation et d'agrandissement. Un chantier de plus de 500 000 €, financé à part égale entre le Département, les communes desservies (Lavardac, Barbaste, Montgaillard, Feugarolles, Pompiéy, Vianne et Xaintrailles) et le Sdis.



Le Printemps du Numérique 47 de l'atelier Canopé 47 (réseau de formations des enseignants) a lieu le 10 avril à Agen. Ce rendez-vous soutenu par le Département est à destination de tous les acteurs de l'éducation, mais aussi désormais du grand public. La thématique 2024 est « Intelligence artificielle et esprit critique ». Au programme notamment : des conférences, des ateliers et des témoignages. L'objectif de cette manifestation est de permettre à l'ensemble de la communauté éducative d'échanger, de partager des connaissances et des savoirs sur des thématiques en lien avec les usages pédagogiques du Numérique éducatif. Atelier Canopé 47 - Agen / 05 53 77 34 43 - contact.atelier47@reseau-canope.fr

Dép. 47 - Xavier Chambelland

Retrouvez-nous sur...

l'émission
TERRE D'INITIATIVES



Laurent Cluchier

La Conférence départementale enfance-famille a eu lieu le 11 janvier à l'espace François-Mitterrand à Boé. Organisée à l'initiative du Département, elle a permis à Nathalie Mathieu, ancienne coprésidente de la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (CIIVISE) de présenter les conclusions de son dernier rapport. Près de 250 professionnels du secteur social et médico-social, du secteur sanitaire, de la justice, du secteur associatif et du secteur de la formation, ainsi que Christine Gonzato-Roques, vice-présidente en charge du développement social, de l'insertion et de l'habitat et présidente de l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance de Lot-et-Garonne étaient présents pour l'occasion.

TOUR DE FRANCE

Il passe chez nous !

Le Tour de France passe en Lot-et-Garonne les 11 et 12 juillet ! Durant 2 jours, le département sera sous le feu des projecteurs, de Fumel à Sos, en passant par Monflanquin ou encore Nérac, et bien entendu les deux villes-étapes Villeneuve-sur-Lot (arrivée de la 12^e étape) et Agen (départ de la 13^e étape).

Le Tour, c'est 150 millions de téléspectateurs en Europe ! C'est aussi plus de 300 millions de vidéos vues sur les supports officiels du Tour de France ! Une aubaine pour le Lot-et-Garonne et le Département compte bien être de la partie pour qu'on parle de notre territoire dans les 190 pays diffusant le Tour à la télévision. Mais au-delà de la vitrine médiatique, le Département veut faire de cet événement une grande fête populaire et un levier pour promouvoir le sport et la pratique cycliste au quotidien.

Le saviez-vous ?

Né le 10 novembre 1865 à Tonneins, Jean-Théodore Joyeux inspira le Tour de France à Henri-Desgranges (coureur cycliste, dirigeant sportif et journaliste). En effet, il effectua seul à vélo le tour en 19 jours en 1895. Il s'éteint le 28 décembre 1938. Une stèle en son honneur a été érigée en 2008 devant l'office de tourisme de Tonneins.

Étape 12 - 204 km

11 JUILLET

Aurillac - Villeneuve-sur-Lot

C'est la 3^e fois que Villeneuve est ville-étape et cette fois-ci, ville d'arrivée.

Si la caravane du Tour devrait débarquer à Fumel peu avant 15 h, les cyclistes sont attendus aux alentours de 16 h 30.

Ils passeront ensuite par plusieurs communes :

- Monsempron-Libos,
- Condezaygues,
- Monségur,
- Lacauzade,
- Monflanquin,
- La Sauvetat-sur-Lède,
- avec une arrivée prévue à Villeneuve-sur-Lot vers 17 h 20 (via la RD911).

Étape 13 - 171 km

12 JUILLET

Agen - Pau

C'est la 5^e fois qu'Agen est ville-étape, et cette fois-ci ville départ.

Le départ est à 12 h 40, alors que la caravane sera partie deux heures avant. Les coureurs emprunteront la départementale 7 avant de se diriger vers l'Albret par la RD656.

- Le Passage
- Estillac
- Roquefort
- Laplume
- Moncaut
- Montagnac-sur-Auvignon
- Saumont
- Calignac
- Nérac
- Andiran
- Mézin
- Réaup-Lisse
- Poudenas
- Sos

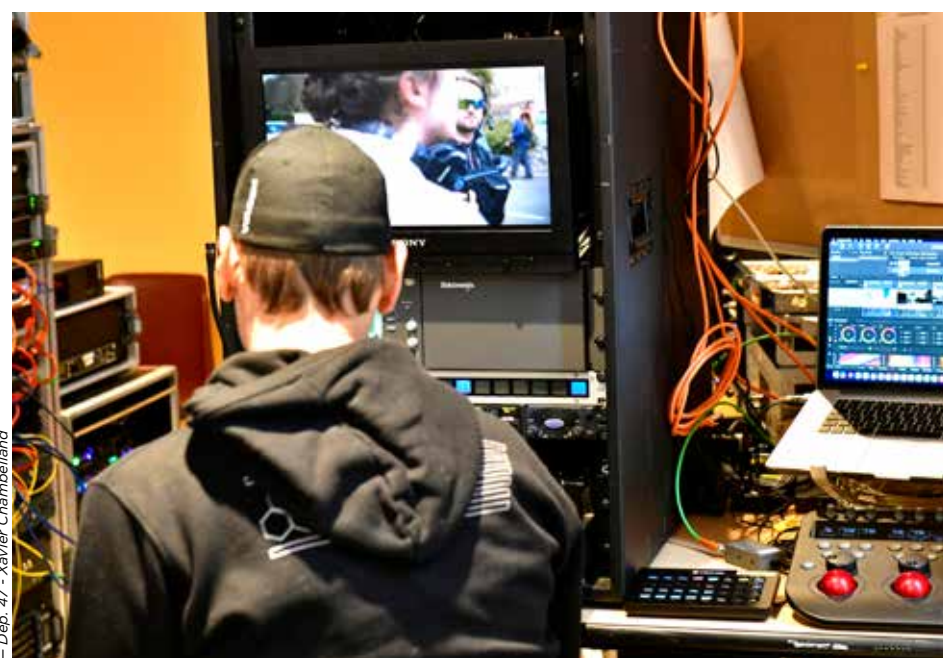
La Grande Boucle quittera le Lot-et-Garonne vers 13 h 45 par Saint-Pé-Saint-Simon..



Le Lot-et-Garonne offre de belles routes en balcon en début d'étape où la formation de l'échappée sera suivie de près par les équipes des sprinteurs qui auront étudié avec soin le parcours. Si elles ajustent correctement leur effort, elles ne seront pas surprises par les échappées du jour...



Christian Prudhomme, directeur du Tour de France



Les 3^{es} assises du cinéma indépendant en Lot-et-Garonne ont lieu le 7 mars au Cinéma Rex de Tonneins. Élus, techniciens, bénévoles, professionnels, spectateurs ou tout simplement curieux sont attendus pour parler des cinémas de proximité en territoire rural, mais aussi des enjeux qui concernent les autres établissements et les filières culturelles. Le Département soutient la filière cinéma lot-et-garonnaise qui s'appuie sur 3 volets : l'éducation à l'image dans les établissements scolaires, la projection de films dans les salles de cinéma grâce, notamment, au réseau Écrans 47, l'accueil et le tournage de films avec le BAT47 (Bureau d'accueil de tournage).

Car47 (Conduire l'automobile du retraité) est victime de son succès, aussi l'association AGIRabcd cherche des pilotes. Leur mission : conduire la voiture d'une personne âgée pour l'accompagner chez un médecin, l'aider à faire ses courses, lui permettre d'aller chez une connaissance... « *Pratiquement 50 % des 319 communes du Lot-et-Garonne n'ont pas de pilote sur leur localité. Si vous êtes intéressé(e)s, n'hésitez pas à me contacter* », interpelle Jean-Alain Trimouille, fondateur de Car 47 et de Consol 47. Il ajoute que depuis le 1^{er} janvier « *le prix horaire net à verser aux pilotes est de 10,25 €, que ce soit en conduite ou en temps d'attente. Le propriétaire de la voiture, c'est-à-dire l'employeur débourse 7,56 € avec la participation de l'aide à la personne* ». Renseignement : 05 53 96 97 98 ou www.car47.fr.



La vie de nos villages

Aux côtés des territoires

Le Département reste le premier partenaire des communes. Une mobilisation plus que jamais décisive au moment où tous les indicateurs économiques font état d'un besoin pour les entreprises de remplir leurs carnets de commande. Tour d'horizon de quelques investissements et réalisations des derniers mois.

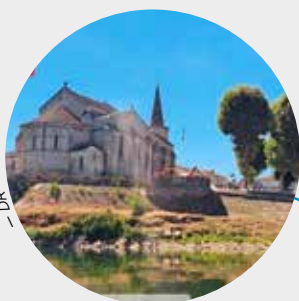
Verteuil d'Agenais

Le Département a amélioré le carrefour de la D120 avec la D210 afin de faciliter les manœuvres des engins de grande longueur. Des travaux d'un montant de 185 000 € ont été entrepris d'octobre à décembre pour élargir le giratoire.



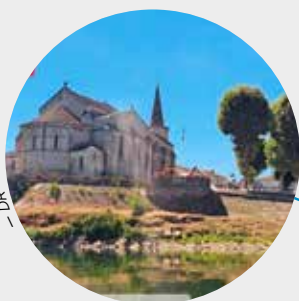
Marmande

La mise au gabarit de l'ancien pont SNCF sur la RD933 a eu lieu en octobre-novembre. D'un montant de 126 000 €, ce chantier a entièrement été financé par le Conseil départemental. Objectif : rehausser le tablier de 0,2 m, qui était régulièrement heurté par des convois en limite de gabarit.



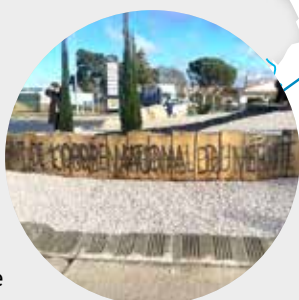
Couthures-sur-Garonne

En 2023, le Département a soutenu la restauration de l'église Saint-Léger à hauteur de 7 500 €. À noter que le site de l'église a obtenu une dotation de 300 000 € dans le cadre de la Mission Bern pour des travaux de sauvegarde.



Casteljaloux

Le 20 décembre, le rond-point proche du Center Parcs (D291) a été baptisé « Giratoire de l'Ordre national du mérite ». L'occasion de rendre hommage à cette institution et aux agents municipaux qui ont procédé à l'aménagement et à l'embellissement. L'infrastructure a vu le jour grâce au Département qui a financé les travaux à hauteur de 540 000 €.



Granges-sur-Lot / Damazan

De Damazan à Granges, un ensemble signalétique a été mis en place sur la voie verte du Canal et la véloroute de la Vallée du Lot. Objectif : indiquer les hébergements, les points de vue, les sites à découvrir à proximité des itinéraires cyclables. Le Département a soutenu le projet dans sa globalité à hauteur de 37 500 €.



Bias

Le Département prend part à la restauration de la Maison aux assiettes, ovni architectural du territoire. Une subvention de 42 000 € a été accordée en 2023 pour la première tranche.



Trentels et Saint-Georges

Le Département a réparé deux brèches sur le barrage des Ondes (sur le Lot). L'opération, d'un montant de 120 000 € dont 40 900 € du Département, a été réalisée avec l'aide de l'État, des communes concernées, de l'Asa Moyen Lot et du Smavlot.



Villeneuve-sur-Lot

Un bâtiment de 6 logements en habitat inclusif géré par l'Udaf sortira de terre en avril. Ce projet Habitatlys s'adresse à des personnes en situation de handicap psychique dont l'état de santé ne nécessite pas une hospitalisation ou un hébergement en institution. Le Département est intervenu à hauteur de 49 500 €.

Laplume/ Marmont-Pachas

Les travaux de reprofilage de la chaussée sur la D15 ont été entièrement financés par le Conseil départemental (290 000 €).



LE TRÈS HAUT DÉBIT AVANCE...

Contactez nos conseillers numériques

0800 94 90 99

Service & appel gratuits

conseillers.numeriques@lgnm.com

NOUVEAU : découvrez si vous êtes éligibles à la fibre grâce à la carte interactive : <https://www.lotetgaronne.fr/THD>

Crédits photos : Dép 47



Alicia Yattouche

C'est une battante ! Elle a travaillé dur pour atteindre son objectif : soutenir les enfants issus de l'aide sociale à l'enfance, comme elle.

L'année 2024 s'annonce comme celle d'une plongée dans le bain bouillonnant de la vie active pour la jeune agenaïse Alicia Yattouche. En mars, elle fêtera en effet ses 20 ans et entamera un stage d'un an auprès de la Mecs (Maison d'enfants à caractère social) et de l'Itep (Institut thérapeutique éducatif pédagogique) le Sarthé à Magnas (Gers). Organisé dans le cadre de sa formation d'éducatrice spécialisée à l'Ifrass Toulouse (Institut de formation, recherche, animation, sanitaire et social), ce stage est l'accomplissement d'un objectif professionnel mené depuis de nombreuses années.

Placée en famille d'accueil à l'âge de 3 ans auprès du service protection de l'enfance du Département, Alicia a toujours voulu partager son expérience personnelle auprès d'autres enfants.

« J'ai vu beaucoup d'éducateurs qui n'arrivaient pas toujours, involontairement, à trouver les bons mots ou la bonne méthode. Avec mon expérience, je sais ce qu'ils vivent et je pense pouvoir leur transmettre mes valeurs. Pour moi, il est important de

croire en soi, de se battre et de travailler pour atteindre ses objectifs. Il faut savoir prendre son envol », confie Alicia qui affiche une grande maturité pour son âge.

Ne cachant pas une légitime angoisse teintée de beaucoup d'excitation avant d'entamer son stage dans le Gers, elle se prépare à entrer dans le monde professionnel grâce auquel elle pourra enfin avoir sa propre vie et son appartement.

Une belle réussite pour la jeune lot-et-garonnaise qui aime occuper son temps libre en pratiquant du sport ou en écrivant.

« Écrire m'a permis de m'évader. » Passée par le collège Sainte-Foy (aujourd'hui nommé Institution Adèle-de-Trenquelléon), Alicia Yattouche a ensuite obtenu son bac professionnel Services d'aides à la personne au lycée de l'Ermitage avant d'intégrer l'Ifrass dans lequel elle a pu réaliser plusieurs stages dans des centres d'accueil du département (Tom Enfant Phare, Mecs Oustalet, IME Lalande). Un parcours exemplaire qui lui ouvre les portes d'une vie active qu'elle compte bien croquer à pleine dent.

PORTRAIT

Réussite 47 Depuis deux ans, le Département organise « Réussite 47 » en octobre. Comme l'indique l'appellation, cette manifestation honore les jeunes relevant de la protection de l'enfance qui ont obtenu un diplôme, une certification ou une formation qualifiante au cours de l'année. L'édition 2023 a récompensé 90 jeunes ayant entre 15 et 21 ans pour leur travail et détermination. Alicia Yattouche a pris le micro pour faire part de son expérience et parler de son avenir. Un bel exemple de réussite qui sera inspirant pour les jeunes de l'Aide sociale à l'enfance (Ase).

Vidéo de la cérémonie
2023 de Réussite 47



LE 47 FAIT PARLER DE LUI



C'est une année intense qui s'annonce pour Grégory Mauri : l'arbitre lot-et-garonnaise à la Fédération française de cyclisme a été nommé arbitre sur le Tour de France et les Jeux olympiques de Paris.



Augustin Konieczny, originaire de Castelnau-de-Gratecambe, a remporté la finale de l'émission de M6 Lego Masters avec son binôme.

À 15 ans, Tiliau Verhoeven a été élu Mister France agricole junior. Originaire de Monbahu, il a rejoint l'exploitation familiale tout en suivant sa formation professionnelle.



Le concert de clôture des 53^{es} Rencontres d'Astaffort, créées par Francis Cabrel, a été diffusé sur France 3 Nouvelle-Aquitaine le 1^{er} janvier en soirée. Cette session a eu lieu en septembre et avait pour parrain Laurent Voulzy.



Ces dernières semaines, Saults - duo pop rock villeneuvois - fait parler de lui. À 24 et 27 ans, les deux frères Antoine et Grégoire cumulent des centaines de milliers d'écoutes sur les plateformes avec leur titre « Only place to hide ». Leur nouveau single sort en février.



Écoutez « Only place to hide »

Aventure musicale à 3 298 mètres d'altitude. Le pianiste agenaïs Marc-Olivier Poingt a joué le 27 décembre quelques notes sur le toit des Hautes-Pyrénées, Le Vignemale. Il a marché 11 heures pour monter son piano de 15 kg au sommet !



Investissements

2024, année des gran

Si 2023 avait déjà été un cru exceptionnel, le Conseil départemental restera en 2024 le premier investisseur public de Lot-et-Garonne.

Tour d'horizon des principales réalisations attendues dans le courant de l'année.



— Dép. 47 - Xavier Chambelland

> Camélat, RN21... le Département en soutien des grands projets routiers

En complément des trajets du quotidien, le Département poursuivra aussi cette année son Plan de modernisation du réseau routier 2010-2025, pour lequel il a déjà réalisé près de 90 % des opérations inscrites et mobilisé 121,5 M€. 2024 sera ainsi une année décisive pour bon nombre de grands projets visant à parachever le désenclavement du territoire et l'interconnexion des pôles urbains de notre département, avec :

- des opérations ponctuelles et linéaires (confortement de la D813 à Port-Sainte-Marie...), des grands projets départementaux structurants en phase d'études (déviation Est de Marmande, déviation de Casteljaloux) ;
- des grands projets partenariaux d'infrastructures nouvelles pour lesquels le Département est le premier cofinanceur (réalisation du pont-barreau de Camélat et modernisation de la RN21).



— Thierry Breton

> An II pour le FACIL

C'est le coup de pouce souvent décisif qui permet aux communes et intercommunalités de réaliser leurs projets locaux au service des habitants. Le FACIL (Fonds d'aide aux communes et intercommunalités lot-et-garonnaises) poursuit sur sa lancée en 2024, à la suite d'un amorçage particulièrement volontariste avec la mobilisation de 4,5 M€ de subventions dès la première année, générant 47 M€ de travaux.

Nouveauté, les dispositifs d'aide du Département en direction de l'échelon communal et intercommunal seront renforcés avec la création officielle au printemps d'une Agence technique départementale dénommée « Lot-et-Garonne Ingénierie ».



— Dép. 47 - Xavier Chambelland

> Démarrage du « Plan routes »

Près de 230 M€ sur les 6 prochaines années, c'est le montant inscrit au plan pluriannuel d'investissement du Département pour intervenir plus spécifiquement sur les trajets du quotidien, en particulier les 1 655 km du réseau secondaire (sur un réseau départemental de 3 000 km au total).

2024 confirmera cet effort considérable, qui se traduit déjà par :

- une hausse de 45 % de l'enveloppe consacrée au renouvellement des couches de roulement ;
- une augmentation de 33 % de la capacité de traitement du Parc routier départemental pour le renouvellement des enduits superficiels d'usure ;
- une programmation spécifique sur le traitement des accotements.

Et en douceur !

Le Plan routes et déplacements du quotidien comprend un volet « mobilités douces » très significatif, doté de 30 M€. L'objectif est de porter le réseau cyclable de Lot-et-Garonne à près de 700 km à terme. Le Département assurera la maîtrise d'ouvrage pour les sections hors-agglomération. Une première réalisation d'envergure sera par exemple engagée cette année en vue de la création d'un franchissement sécurisé de la Garonne, adossé au pont de St-Léger, entre Aiguillon et Damazan, nœud essentiel pour le développement des mobilités douces en Lot-et-Garonne.



— Dép. 47 - Xavier Chambelland



— Thierry Breton

> Le Plan collèges entre dans une nouvelle phase

Le Plan collèges doté de 83 millions d'euros est à ce jour engagé à plus de 50 %. Parmi les projets de restructuration lourde (près de 25 M€), l'extension de la Cité Scolaire Val de Garonne à Marmande et la restructuration de Danga à Agen sont achevées, le chantier de la restructuration complète du collège Joseph-Chaumié à Agen est en cours comme celui des collèges Jean-Delmas-de-Grammont à Port-Sainte-Marie et Ducos-du-Hauron à Agen. Les travaux se poursuivent au collège Daniel-Castaing au Mas d'Agenais et l'opération concernant le collège Jean-Rostand de Casteljaloux est entrée en phase préparatoire.

Sur la période 2019-2023, les 21 autres collèges ont bénéficié, au titre des adaptations ciblées, de travaux de grosses réparations à hauteur de 20 M€.

La vague 2 du Plan collèges, démarrée en 2023, se poursuivra en 2024 et 2025. Quatre collèges vont notamment bénéficier d'opérations conséquentes : le collège Jasmin (Agen), le collège de Lavardac, le collège de Monsempron-Libos, le collège de Penne d'Agenais.

Les gymnases aussi !

Un volet gymnases a été intégré au Plan collèges de façon à mettre à niveau les salles de sport utilisées par les collèges publics. À la suite d'un audit pour estimer les besoins, le Département consacrera jusqu'en 2026 une enveloppe de 6 M€ pour financer ces travaux.

Dès 2024, le Département sera en mesure de participer à la rénovation de 2 gymnases communaux et de lancer la rénovation d'un gymnase départemental.



— Dép. 47 - Xavier Chambelland



Malgré un contexte économique dégradé au plan national, le Conseil départemental reste en capacité de maintenir cette année encore un niveau d'investissement élevé. Nous tenons ainsi notre rang de premier investisseur public de Lot-et-Garonne afin de poursuivre notre projet de transformation du territoire, notamment en matière d'équipement, d'aménagement local et de grandes infrastructures de communication. »

— Thierry Breton



Christian Dézalos,
Vice-président en charge de l'Administration générale, des Ressources humaines, des Finances, du Patrimoine et de l'Évaluation des politiques publiques

ds travaux

> 100 % Très haut débit

Plus de 85 % des foyers lot-et-garonnais et des entreprises sont aujourd'hui raccordables au Très haut débit ! Et le déploiement de la fibre optique se poursuit. L'objectif d'atteindre les 100 % de couverture en 2024 est plus que jamais d'actualité.



— Dép. 47 - Xavier Chambelland

En outre, parce que les réseaux mobiles 4G constituent un autre grand enjeu pour notre territoire, le Département continuera à accompagner les collectivités pour identifier les secteurs encore mal couverts en téléphonie mobile et potentiellement éligibles au dispositif « New Deal Mobile » de l'État. En 2024, 8 nouveaux relais viendront compléter le réseau (soit 57 sites depuis 2018).

> Les casernes de pompiers poursuivent leur mue



— Dép. 47 - Xavier Chambelland

Le Département poursuit sa participation (1/3 à parité avec les communes couvertes par les centres d'incendie et de secours -CIS- concernés et le Service départemental d'incendie et de secours) au Plan pluriannuel d'investissement (PPI) pour la réhabilitation, l'agrandissement ou la construction/ rénovation de nouvelles casernes, de la direction départementale ou de locaux techniques. D'ici à 2025, dans le cadre de la 2^e phase de ce PPI, 18 sites auront bénéficié de ces travaux, pour un montant total d'environ 17 millions d'euros.

Pour 2024, quatre opérations majeures sont à noter :

- Fin de la réhabilitation/extension du CIS de Marmande
- Réhabilitation/extension du CIS de Castillonnès
- Début de travaux de construction du CIS de Bruch
- Fin des travaux de réhabilitation/extension du CIS de Villeneuve-sur-Lot.

Par ailleurs, les études seront lancées sur les CIS de Cancon et de Port-Sainte-Marie.

> Le transbordeur bientôt à flot

Convaincu de son intérêt économique pour le territoire, le Département s'est engagé depuis de nombreuses années dans la remise en navigabilité du Lot. Après avoir réhabilité l'écluse de Saint-Vite, qui a été opérationnelle pour la saison touristique 2021, la collectivité s'est engagée dans une solution rapide, efficace et financièrement soutenable pour assurer le franchissement du seuil de Fumel et ainsi parachever son programme d'investissement.

Grâce à l'aide de l'Union européenne (FEDER) pour l'acquisition du Transbordeur et le soutien financier de l'État et de la Région Nouvelle-Aquitaine pour les infrastructures, les travaux actuellement en cours permettront une mise en service du Transbordeur en 2024.

Suivez en direct l'évolution des travaux (webcam sur site)



Une fois cette opération finalisée, 43 km supplémentaires seront ouverts à la navigation, permettant d'offrir une expérience touristique inédite à cette échelle, avec un total de 130 km navigables sur le Lot entre Aiguillon et Luzech (46).

> L'Espace naturel sensible du Rieucourt va ouvrir au public

Les travaux sur le site ENS du Rieucourt (espace propriété du Département et contigu au Center Parcs) se poursuivront en 2024 pour permettre l'ouverture au public du sentier d'interprétation. Rendez-vous à la Fête de la Nature en mai 2024 pour l'inauguration !



— Sepanlog

80 M€

c'est le niveau des investissements départementaux envisagés au budget 2024 (prévisionnel issu du rapport d'orientations budgétaires dont la traduction sera soumise à l'assemblée départementale lors du vote du budget en février)



— Dép. 47 - Xavier Chambelland

> Renaissance du Domaine agroécologique de Barolle

Le Département poursuivra en 2024 ses efforts, aux côtés de la Région Nouvelle-Aquitaine, pour faire renaître le Domaine agroécologique de Barolle (ex-conservatoire végétal de Montesquieu). Les progrès sont déjà remarquables, avec une reconfiguration complète de l'exploitation agricole et une mise en cohérence avec l'activité d'arboriculture. Les formations sur site ont repris dès l'automne 2023 et la réouverture d'une saison commerciale est programmée pour l'automne 2024.



— Dép. 47 - Xavier Chambelland

> Vers les Archives de demain

Cœur de la mémoire de notre département, les Archives départementales font l'objet d'une grande attention de part de la collectivité. Cette dernière ambitionne ainsi de donner corps aux « Archives de demain ». Un projet ambitieux qui concerne trois sites (le lieu historique Verdun/Dolet et l'Hôtel Saint-Jacques à Agen, ainsi que Pomaret à Sainte-Colombe-en-Bruhlois).

2024 sera une année déterminante, avec l'objectif de parvenir à un programme définitif chiffré recueillant la validation scientifique des Archives de France, suivi par les études architecturales.

M€ = millions d'euros

Protection de l'enfance

Faire porter leur voix

Les 30 conseillers jeunes de la protection de l'enfance ont pris place pour la première fois dans l'hémicycle du Département le 22 novembre. Leur rôle : s'engager en tant que jeunes citoyens et faire part de leur expérience en tant qu'enfants bénéficiaires d'une mesure de protection de l'enfance pour faire bouger les lignes. En créant le Conseil des jeunes de la protection de l'enfance (CJPE), le Conseil départemental souhaite faire évoluer son dispositif et ses pratiques pour le bien-être des 2 445 jeunes de l'Aide sociale à l'enfance (Ase) dont il est responsable.

EXPLICATION



La date de création du Conseil des jeunes de la protection de l'enfance (CJPE), mercredi 22 novembre, n'a pas été choisie au hasard. C'est en effet symboliquement le mercredi suivant la Journée mondiale de l'enfance (20 novembre – lire

page 9) que 30 jeunes filles et garçons se sont installés dans l'hémicycle du Conseil départemental à Agen. Âgés de 8 à 21 ans, tous issus de l'Aide sociale à l'enfance (Ase), ils ont été volontaires pour siéger dans cette nouvelle instance pour une durée de 18 mois. Ils prennent à cœur leur mission et sont bien conscients de leurs responsabilités. Tous veulent « faire bouger et changer les choses » comme Lyssia (15 ans) ou Valentin (16 ans). « Même si je suis placé depuis peu, j'ai voulu m'impliquer pour aider ceux qui le sont depuis plus longtemps que moi. On a tous notre place ici et on a tous un rôle à jouer », explique-t-il. Léo (21 ans) le rejoint dans son implication. « J'ai décidé de m'inscrire pour améliorer ce qu'il y a à améliorer, pour donner mon avis, pour dire ce qui est bien aussi et pour être le porte-parole de tous ceux qui n'ont pas pu participer ». Quant à Bianca (13 ans), elle a envie que les enfants soient mieux protégés et Alayan (14 ans) veut « améliorer les conditions, surtout d'accueil, des jeunes enfants placés en famille d'accueil... ».

Luna (16 ans) s'est aussi engagée pour poursuivre le travail réalisé tout au long de l'année 2023 en vue de la création du CJPE. « J'ai assisté aux réunions préparatoires. J'ai participé à la conception du logo, des plaquettes... J'ai adoré ! J'ai donc voulu continuer en étant membre du conseil. » Et l'originalité du CJPE lot-et-garonnais est bien

là ! Avoir été construit avec les jeunes de l'Ase. Une telle instance n'a de sens que si elle est pensée avec les principaux concernés. « On se démarque des 30 Départements qui ont déjà créé un CJPE. Dès la genèse du projet, nous avons décidé d'intégrer les jeunes à la réflexion. Il s'agit de leur outil, il doit donc leur correspondre. Nous n'avons pas voulu penser et décider pour eux », précise Christine Gonzato-Roques, vice-présidente en charge du Développement social, de l'Insertion et de l'Habitat. Le CJPE est un lieu de parole dédié aux jeunes, il était donc logique que les jeunes participent à sa création.

Avant de travailler collectivement sur des thématiques qu'ils choisiront lors de la prochaine plénière du 22 avril, les 30 conseiller-ère-s jeunes apprennent à se connaître. Le premier contact a

eu lieu le 22 novembre, jour de l'installation au CJPE. « Je me suis rendue compte qu'il y a plusieurs jeunes dans la même situation que moi et que nous avons tous la même préoccupation : améliorer notre vie. On est beaucoup à soutenir la même cause ! Je trouve ça très intéressant », explique Luna. Le fait d'être en confiance et d'être investi d'une mission a aussi rendu loquace certains jeunes. « Je n'ai pas l'habitude de beaucoup parler car chez nous, on ne parle pas vraiment beaucoup.

Mais là, j'ai beaucoup parlé car je parlais à des amis. C'était mieux », se confie Kaylie (11 ans). Saona (14 ans) précise que dans le groupe « personne n'a été de côté. On s'est tous laissés parler. C'était dans le respect, on ne s'est pas jugés... ». Un climat de confiance, propice au travail, s'est donc installé. Widad (17 ans) le confirme. « J'ai trouvé qu'on pouvait parler car on avait confiance en nous. C'est bien de parler donc il ne faut pas se renfermer. » Et c'est justement l'essence même de ce CJPE : don-

ner la parole à ces jeunes et valoriser leur savoir du vécu.

« Nous comptons sur eux pour accomplir la mission qui leur a été confiée et qui revêt une grande importance pour nous », précise Sophie Borderie, présidente du Département. Agir, échanger, être écouté, donner son avis, proposer des idées,



Déjà en 2020... En septembre 2020, le Département a installé son Observatoire départemental de la protection de l'enfance (ODPE). Il permet de mutualiser les connaissances et les compétences des différents acteurs institutionnels (autorités judiciaires, Agence régionale de santé, Éducation nationale, hôpitaux, Direction départementale de l'emploi, du travail, des solidarités et de la protection des populations, Caisse d'allocations familiales, Maison départementale des personnes handicapées, services de police et de gendarmerie...) et associatifs (établissements et services de la protection de l'enfance, Union départementale des associations familiales, Convention nationale des associations de protection de l'enfant, Association d'entraide des pupilles de l'État...) pour définir ensemble les orientations stratégiques de la politique de prévention et de protection de l'enfance du département et évaluer les actions mises en œuvre. C'est dans ce cadre que le CJPE a été décidé puis créé en partenariat avec l'Adepape et le Défenseur des droits.



— Thierry Breton

Christine Gonzato-Roques
Vice-présidente du
Département en charge du
Développement social, de
l'Insertion et de l'Habitat

s'exprimer... voilà ce qui est demandé à ces jeunes. Ils partiront de leurs expériences pour faire bouger les lignes et être forces de propositions, pour améliorer leur avenir et celui de tous les jeunes bénéficiaires d'une mesure de protection de l'enfance dans le 47. Le 22 novembre avec une des animatrices des Francas* qui les suivra tout au long de leur mandat, ils ont commencé à débattre sur les 10 droits fondamentaux des enfants (lire encadré ci-dessous). « *J'ai appris beaucoup de choses* », avoue Valentin qui va œuvrer pour que les enfants se sentent mieux. « *J'ai hâte de voir comment fonctionne une telle instance, comment sont prises les décisions* », ajoute-t-il. Car dans 18 mois, les 30 ambassadeur-ice-s de la protection de l'enfance feront des propositions, toutes destinées à améliorer le quotidien des enfants qui sont bénéficiaires du dispositif. Elles seront étudiées par le Département qui, dans la mesure du possible, les intégrera dans sa politique de protection de l'enfance. « *Nous nous engageons à ce que les propositions qu'ils seront amenés à formuler soient suivies de réponses pour améliorer notre politique en matière de protection de l'enfance* », ajoute Christine Gonzato-Roques. « *J'espère que j'accomplirai bien mon rôle pour aider les autres* », conclut Luna qui sera, à l'instar des autres conseiller-ère-s jeunes, accompagnée par des « référents participation » tout au long de son mandat.

* Association d'éducation populaire

18 mois de mandat

Le CJPE est une instance représentative des différents types d'accueil (domicile familial, établissement, lieu de vie et d'accueil ou famille d'accueil) et des âges de 8 à 21 ans. Les 30 jeunes se réuniront tous les mois jusqu'en avril 2025. Quatre plénières sont au programme au Conseil départemental à Agen. Les 6 autres rencontres se tiendront au théâtre Comoédia à Marmande, à la Maison de la vie associative de Villeneuve-sur-Lot et à la Base du Temple-sur-Lot. Ces réunions décentralisées ont pour but de faire connaître le département aux jeunes. Ils participeront aussi à des activités culturelles, artistiques ou citoyennes en fonction des lieux.

30 jeunes de 8 à 21 ans

Les ambassadeur-ice-s de la protection de l'enfance sont 30.

- 9 jeunes de 8 à 11 ans
- 11 jeunes de 12 à 15 ans
- 10 jeunes (dont 5 majeurs) de 16 à 21 ans

La benjamine du CJPE a 8 ans. Cet âge lui permet de discuter, de donner son avis et de développer les sujets évoqués. Le conseiller le plus âgé a 21 ans parce que l'objectif est aussi de travailler la question de la sortie de l'ASE et de recueillir l'expérience de jeunes déjà sortis, en voie d'insertion, en apprentissage ou à la faculté.

Les droits des enfants

Parce que les enfants sont plus vulnérables que les adultes, parce qu'ils n'ont ni droit de vote ni influence politique ou économique et parce que le développement sain des enfants est crucial pour l'avenir de toute société, l'assemblée générale des Nations unies a adopté le 20 novembre 1989 la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). C'est la première fois de l'histoire qu'un texte international reconnaît explicitement les moins de 18 ans comme des êtres à part entière, porteurs de droits sociaux, économiques, civils, culturels et politiques : des droits fondamentaux, obligatoires et non négociables. Actuellement, 197 États l'ont ratifiée (sauf les États-Unis).

Les 10 droits fondamentaux de l'enfant

- le droit d'avoir un nom, une nationalité, une identité
- le droit d'être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée
- le droit d'aller à l'école
- le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus et d'exploitation
- le droit d'être protégé contre toutes les formes de discrimination
- le droit de ne pas faire la guerre, ni la subir
- le droit d'avoir un refuge, d'être secouru, et d'avoir des conditions de vie décentes
- le droit de jouer et d'avoir des loisirs
- le droit à la liberté d'information, d'expression et de participation
- le droit d'avoir une famille, d'être entouré et aimé.



— Dépt 47



MODE D'EMPLOI

→ Job47 c'est quoi ?

Le Département oriente et accompagne les allocataires du RSA (Revenu de solidarité active) dans leur parcours d'insertion. C'est dans ce cadre que le Département a souhaité faire l'acquisition d'une plateforme de mise en relation directe des allocataires du RSA avec des employeurs locaux démontrant ainsi de manière concrète et innovante sa mobilisation en faveur de l'insertion professionnelle.



— Dépt 47 - Xavier Chambelland

La plateforme - www.job47.fr - géolocalise les personnes et les offres d'emplois, le but étant de faire correspondre l'offre d'emploi avec les compétences / expériences des allocataires.

→ Quelles sont les conditions pour utiliser la plate-forme www.job47.fr ?

- Être allocataire du RSA
- Créer un compte avec un mail et un mot de passe

→ Quels renseignements doit-on transmettre ?

- CV à jour avec l'intitulé du ou des poste(s) recherché(s)
- Noter ses expériences professionnelles et ses compétences
- Ses disponibilités horaires
- Sa zone géographique de recherche d'emplois

→ Comment se fait la relation employeur/allocataire ?

- La mise en contact se fait de différentes manières :
 - soit en direct via la plateforme. Le candidat reçoit une notification lui indiquant qu'un poste peut lui correspondre. S'il est intéressé, il postule alors directement à l'offre d'emploi ;
 - soit le candidat est contacté directement par l'entreprise ;
 - soit le Département fait le lien entre les deux. Il appelle le candidat pour lui proposer un emploi et lui présenter l'offre.

→ Job47 c'est aussi...

Au-delà de la plateforme, Job47 est une équipe de personnes dédiée à la remise à l'emploi des bénéficiaires du RSA par des actions, webinaires, café emplois, visites d'entreprises, job dating, participation à des forums et à des instances collectives.

→ Bilan

- nombre d'inscrits : 2 913 allocataires du RSA
- nombre d'offres : 241 postes à pouvoir dans tous secteurs d'activités
- nombre de retours à l'emploi grâce à Job47 en 2023 : 172
- nombre d'actions déjà réalisées par Job47 sur tout le département : 38

PLUS D'INFO :

Hotline : 05 53 69 44 00
www.job47.fr
lotetgaronne.fr

LOTETGARONNE.FR

**ENTRE NOUS
IL N'Y A
QU'UN PAS.**

Dumona

Inventer les terreaux verts !

L'entreprise de Sauméjan, Dumona, est aujourd'hui un des leaders français de la fabrication de terreaux et de paillages pour les professionnels de l'horticulture, de la pépinière, du paysage, du maraîchage et des cultures spécialisées. Elle fabrique et commercialise près de 400 000 m³ de produit pour la France et l'étranger. Aujourd'hui son ambition est de faire des terreaux plus verts !

EXPLICATION

« Nous travaillons avec des matières premières vivantes, sensibles à l'humidité, à la chaleur... Alors pour maintenir la même qualité tout au long de l'année, nous assemblons différentes matières, nous corrigeons, nous stabilisons le PH, nous faisons des ajustements », explique Marc de la Bardonnie, directeur du site de Sauméjan-Dumona. Les terreaux fabriqués en Lot-et-Garonne sont donc sous haute surveillance. Il s'agit de garantir aux clients une homogénéité des produits quelle que soit la saison. Et Dumona est passée maître dans l'art de trouver les bons dosages. L'entreprise ne manque pas d'expérience en la matière et officie depuis 7 décennies. Créée en 1950, elle a toujours su s'adapter à l'évolution des marchés et se réinventer. Elle est spécialisée dans le criblage des écorces issues de pins des Landes et dans la fabrication de terreaux pour les pépinières et les cultures des fraises hors-sol et dans les amendements organiques. Elle propose aussi une large gamme de tourbes et de produits à base de fibres de coco. 80 % de la production est destinée aux clients français : pépiniéristes, horticulteurs, paysagistes, mais aussi fraiseiculteurs. « Nous avons en effet développé des produits pour les fruits rouges », précise Marc de la Bardonnie. Le marché export représente quant à lui environ 20 %. Italie, Allemagne, Pays de l'Est, Maroc... de nombreux professionnels étrangers se

fournissent auprès de l'usine de Sauméjan. Aujourd'hui, Dumona possède 3 sites en France. Les deux sites de production se trouvent à Sauméjan (6 hectares) et à Anneville-Ambourville (11 hectares en Seine-Maritime). Le siège social est implanté à l'Isle d'Abeau (en Isère). Dumona France compte 52 collaborateurs, dont 16 en Lot-et-Garonne. « En multipliant les sites de production, nous limitons les coûts de transports de nos produits. Nous réduisons également l'impact environnemental des transports longues distances en camion. Par exemple, la Seine à proximité du site d'Anneville permet l'approvisionnement de la plupart des matières premières par voie Maritime. Dès qu'un bateau de tourbe accoste pour alimenter l'usine, c'est l'équivalent de plus de 100 camions qui est déchargé ! Nous développons également une gamme de substrats sans tourbe. La tourbe est une matière végétale fossile



Steven Lecerf (à gauche) et Nicolas Tilliet (à droite), deux des 16 salariés de Dumona Sauméjan.

non-renouvelable qui provient de tourbières. L'approvisionnement est remis en question sur certains marchés. C'est maintenant qu'il faut trouver des solutions alternatives. Dans nos stations d'essais, nous testons donc des terreaux sans tourbe. Notre service Recherche et Développement planche dessus depuis un certain temps. » De plus, Dumona développe une

gamme 100 % coco ou écorces

compostées, des produits naturels et renouvelables.

www.dumona.com/



— Dumona

Limiter l'impact carbone des matières premières

Dumona incorpore, dans certains de ses mélanges, du coco et du compost d'écorces issus de forêts non protégées et gérées durablement. Cela lui a permis de diminuer considérablement son impact carbone. En effet, le CTIFL (Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes) a réalisé une étude sur l'impact carbone des terreaux à base de coco, et a mis en évidence que leur impact était bien inférieur à celui des substrats à base de laine de roche.

Les particuliers aussi...

Les jardiniers du dimanche peuvent aussi se procurer des produits Dumona. L'usine possède en effet la marque « Caractère » vendue dans de nombreuses jardinerie, notamment le réseau « Les artisans du végétal ».



— Dumona

WD protection

La serviette qui change les règles

L'année 2023 a été une année riche en événements pour Ingrid Walbrou et son entreprise WD Protection. Elle a notamment reçu la médaille de bronze du concours Lépine pour sa « Belle absorbante ». Aujourd'hui, sa serviette périodique lavable, recyclable et fabriquée dans l'atelier de Saint-Romain-le-Noble entre dans sa phase de développement.

« 2023 a été une année de dingue et stimulante ! Après 5 ans de travail, la Belle absorbante, serviette périodique lavable, recyclable et Made in 47 - a été primée et brevetée. C'est une grande fierté pour moi. » Entrepreneuse engagée et passionnée, Ingrid Walbrou a grandi au milieu des machines à coudre dans sa région natale, le Nord de la France, où l'industrie textile, jadis fleurissante, a pratiquement disparu. C'est en reliant cette passion, son envie d'être utile au territoire (maintenant

Saint-Romain-le-Noble) et de répondre aux enjeux d'aujourd'hui qu'est née, dès 2018, l'idée de la Belle absorbante. « La crise du Covid m'a d'abord freiné, mais l'essor d'un textile sanitaire, avec les masques, et le désir de réindustrialisation du pays m'ont finalement poussé à faire renaître ce savoir-faire oublié qui faisait pourtant la réputation de la France », explique-t-elle. Accompagnée par l'association Atis* (Association territoires et innovation sociale), la Romainoise lance alors son atelier de confection de serviettes périodiques. C'est à ce moment que germe l'idée d'en faire un fablab solidaire baptisé OSE* pour Objectif savoir-faire ensemble. « Nous souhaitons permettre à chacun·e d'innover pour améliorer durablement le secteur du textile et replacer l'humain et l'environnement au cœur de nos préoccupations. Nous accueillons tous les porteur·euse·s de projets, entrepreneur·euse·s et collectifs qui veulent oser. L'idée est d'oser changer les règles, à la fois la vision des

règles menstruelles, mais aussi les règles économiques de ce produit de 1^{re} nécessité pas forcément accessible à toutes. Nous sommes en train de monter un collectif pour créer des actions sociales et engagées en Lot-et-Garonne », détaille Ingrid Walbrou qui propose, depuis le début de l'année 2024, un atelier de confection au quartier des femmes de la prison d'Agen. En développant un concept unique au monde de serviettes périodiques utilisant un système de barrière anti-fuite à flux adaptable, via un insert, et 100 % recyclable, la Belle absorbante répond aux enjeux sociétaux en privilégiant le recyclage des tissus pour créer un produit sain, réutilisable et recyclable. « Nous utilisons une lessive écocertifiée conçue à Marmande (Tambour Battant) avec des extraits d'huiles essentielles et des propriétés

antifongiques, antibactériennes et antimycosiques », précise la Romainoise.

Médaille de bronze au concours Lépine 2023 et coup de cœur du jury de BoostCampus 47 du Campus numérique 47 en 2022, la Belle absorbante entame désormais sa phase de production avec l'objectif de 10 000 serviettes en 2024. S'appuyant sur ce concept innovant, Ingrid Walbrou va également diversifier son offre vers des culottes/boxers utilisables aussi contre les fuites urinaires. Tout en développant un nouveau site Internet, depuis lequel on peut commander ses produits, elle va démarcher les collectivités locales et les institutions pour développer ses serviettes périodiques notamment dans les établissements scolaires (lire encadré), là où elles seront le plus utiles. Désormais ancrée en terre lot-et-garonnaise, Ingrid Walbrou prépare aussi la 2^e édition de la fête de la culotte qui se tiendra le 7 septembre à Saint-Romain-le-Noble où, aux côtés de nombreuses animations artistiques, les visiteurs tenteront de se faufiler en nombre dans une culotte géante. Objectif : battre le record de la plus grande culotte du monde.

* Le Département soutient Atis à hauteur de 20 000 €/an sur 2022/2024 et OSE à hauteur de 10 000 € (2021).

Collèges Des distributeurs de protections périodiques

Depuis la rentrée scolaire 2023, tous les collèges publics ont été équipés de distributeurs de protections périodiques gratuites. Objectif principal : lutter contre la précarité menstruelle qui est l'une des principales causes d'absentéisme en France. Permettre aux jeunes filles de disposer gratuitement de serviettes périodiques, c'est leur permettre d'économiser jusqu'à 150 €/an. La démarche de l'entreprise WD Protection d'Ingrid Walbrou est complémentaire de celle du Département. Elles convergent toutes les deux vers le bien-être des jeunes filles.



— Dép. 47 - Xavier Chambelland



— Thierry Breton

Boostcampus 47 Porté par le Campus numérique 47, le concours BoostCampus accompagne toute personne ayant une idée de création d'entreprise incluant un volet numérique. Coup de cœur de l'édition 2022 avec la Belle absorbante, Ingrid Walbrou a bénéficié d'une période d'incubation d'un an et de précieux conseils d'experts lui permettant de consolider les bases de son projet. Elle est désormais membre du jury et accompagne la lauréate du 3^e prix 2023, Aurore Lallement, pour son procédé de création et fabrication de bustes de couture sur mesure : À tes mesures.

Le Campus numérique 47 a notamment pour vocation, à travers le concours BoostCampus, de déceler les entreprises innovantes de demain. En Lot-et-Garonne, les entrepreneurs sont nombreux et leurs idées ancrées dans le développement durable, la solidarité et la proximité marqueront les années à venir. »



— Département 47

Laurent Capelle
Conseiller départemental délégué au Numérique et président du Campus numérique 47

Travail, insertion, formation

Sur le chemin de l'emploi

Insertion professionnelle, formation professionnalisante... le Département met tout en œuvre pour aider les Lot-et-Garonnais-es à (re)trouver le chemin de l'emploi. Cette rubrique met en lumière les actions qu'il mène en partenariat avec les acteurs locaux.

REBONDIR

Reprendre confiance en soi

La session 2024 du dispositif du Conseil départemental « Agir pour rebondir » a débuté le 18 janvier. Une trentaine d'allocataires du Revenu de solidarité active (RSA) y participent dans le marmandais, le tonneinquois et le villeneuvois. Objectif : redonner confiance aux participants pour qu'ils aillent de l'avant. Rencontre avec Anthony Selva qui a suivi les ateliers durant six mois l'année dernière.



Thierry Breton

« Il fallait que je reprenne confiance en moi pour rebondir sur le plan professionnel et socialement. Je n'avais pas d'autres attentes. J'ai fait tous les ateliers à fond pour mieux rebondir », explique Anthony Selva, 27 ans. Victime d'un accident de travail en 2018, il est resté en arrêt maladie jusqu'en décembre 2020. Peinant à retrouver un emploi et ayant perdu confiance en lui, sa situation est devenue précaire (chômage et RSA). Sur les recommandations de sa conseillère du dispositif Asid (Appui social individualisé départemental), il intègre en janvier 2023 les ateliers collectifs (entre 6 et 10 personnes) « Agir pour rebondir » du Conseil départemental, à Villeneuve-sur-Lot. Ce territoire a été pilote de la démarche qui est aujourd'hui dupliquée sur le marmandais et le tonneinquois. Chaque session, destinée aux allocataires du RSA en parcours social, dure six mois. Les participants se retrouvent environ tous les 15 jours pour effectuer des ateliers d'une demi-journée ou d'une journée complète. But : travailler la confiance et l'estime en soi qui permettront de se projeter

dans un parcours professionnel à l'issue de l'action. Les participants bénéficieront par ailleurs d'un accompagnement avec une conseillère en insertion professionnelle du Département. Tous les modules du dispositif ont pour objectif de faire émerger les compétences, les savoir-être, les intérêts, les valeurs... de chacun. « L'atelier d'équithérapie, thérapie avec les chevaux, est très intéressant car les chevaux ressentent nos émotions. Pour pouvoir les guider, il faut être sûr de soi. L'atelier de socio-esthétique m'a permis de reprendre soin de moi. Un autre atelier m'a permis de prendre conscience de mes points forts. Avec une comédienne, nous avons aussi travaillé sur le regard des autres. Enfin, j'ai également travaillé mon projet professionnel et les étapes pour y parvenir », se rappelle Anthony. Divers partenaires interviennent donc dans les domaines de la médiation équine, de la socio-esthétique, de l'expression théâtrale, de la photographie, de la cuisine. Un module « ouvert » est également construit par les participants. Par exemple, à Villeneuve en 2023, ils ont préparé un repas

qu'ils ont ensuite partagé. L'après-midi était consacré à un jeu collectif. « L'esprit de groupe est super important pour retrouver confiance », insiste Anthony. Le programme « Agir pour rebondir » lui a permis de décrocher un CDDI (Contrat à durée déterminée d'insertion) à la Régie vallée du Lot (RVL) où il est agent de territoire. Il est chargé de collecter les bio déchets dans les restaurants, les cantines... « Il prend des initiatives. Il possède le savoir-être qu'il faut et il sait l'utiliser à bon escient », se réjouit Olivier Cagnac, directeur de la RVL. Selon lui, Anthony est une belle réussite du dispositif « Agir pour rebondir ». « Il transforme ce qu'on lui dit pour avancer et s'améliorer. Il est avide d'apprendre. C'est la force de ce dispositif : parler de l'emploi d'une manière différente. En redonnant confiance aux participants, ils deviennent responsables de leur parcours. » C'est le cas d'Anthony qui se projette désormais et construit son avenir. « À la fin de mon contrat en 2025, je compte faire une formation pour devenir moniteur éducateur. » Il a su agir pour rebondir !

CENTRE DE GESTION

Des formations de terrain

En charge d'une mission obligatoire en matière d'emploi territorial et renouvellement organisme de formation, le Centre de gestion de la fonction publique territoriale de Lot-et-Garonne (CDG 47) renforce encore cette année son action en matière de parcours professionnalisants. Zoom sur le diplôme universitaire Carrières territoriales en milieu rural.

« C'est une réalité. La fonction publique territoriale et notamment les mairies en milieu rural ont des difficultés à recruter. Il y a vraiment un problème d'attractivité », explique Christian Delbrel, conseiller départemental et président du Centre de gestion de Lot-et-Garonne. Alors, le CDG 47 agit. Depuis 10 ans, il a ainsi formé plus de 200 demandeurs d'emploi, aujourd'hui majoritairement en poste. La 11^e session du Diplôme universitaire Carrières territoriales en milieu rural a débuté début janvier. 20 « étudiants » suivent des cours universitaires et pratiques. L'enseignement universitaire se fait en visioconférence puisque la formation est également dispensée à Bordeaux, Périgueux et Mont-de-Marsan. « Nous agissons dans le cadre de la coopération régionale des

CDG notamment par le biais de l'Observatoire régional de l'emploi », précise l' élu. Les participants sont également formés sur place par des professionnels en poste comme des DGS (directeur général des services), des spécialistes des élections, du droit civil, du droit funéraire ou de l'urbanisme... Objectif : former des agents polyvalents particulièrement convoités dans les petites communes. Pour s'assurer d'une entrée en douceur dans le poste et pour répondre à la demande des collectivités, le CDG propose aussi un service intérim. « Actuellement, nous avons une centaine de personnes qui réalisent des missions de remplacement dans des collectivités. L'idée est qu'elles se rôdent petit à petit pour être totalement opérationnelles. Cela débouche bien souvent sur des embauches. » En octobre dernier, le CDG a mis un coup d'accélérateur en dupliquant cette formation à Marmande (12 inscrits) en partenariat avec le Greta (Groupement d'établissements publics locaux d'enseignements) et France travail. « Nous avons aussi en projet d'ouvrir une formation identique sur le Villeneuvois dans le courant de l'année », conclut Christian Delbrel.



Promotion 2023

CDG47

→ **3500**
OFFRES D'EMPLOI

Flashez ce QR Code pour retrouver toutes les offres d'emplois du Conseil départemental, de Job47 (destinées aux allocations RSA - Revenu de solidarité active) et de France travail.

Ou rendez-vous sur www.lotetgaronne.fr/vivre/offres-demploi

Ehpad-école

Se confronter à la réalité de terrain

Depuis le 4 décembre, Sud Management propose sur Agen un parcours de formation préparant au Titre professionnel Agent de service médico-social (équivalent CAP). Suivi par 10 lot-et-garonnaises en recherche d'emploi, il vise à répondre à la pénurie de professionnels dans les établissements type Ehpad ou hôpital. Pour coller à la réalité de terrain, les « étudiantes », âgées de 25 à 48 ans, s'exercent sur un plateau technique, copie conforme d'un réel lieu de vie d'une maison de retraite.

IMMERSION

Salima écoute attentivement les consignes de son instructrice Véronique Larrecq, spécialisée en bionettoyage et nettoyage. Elle lui explique que certains gestes sont à proscrire pour respecter les normes d'hygiène. Pendant ce temps, les 9 autres personnes inscrites à la formation Agent de service médico-social (ASMS)* sont dans la salle de cours, juste à côté. Elles planchent sur des exercices pratiques. Passer de la théorie à la pratique en deux pas est l'un des avantages de la formation proposée depuis début décembre par Sud Management. En effet pour mettre les futures professionnelles en quasi

conditions réelles, l'organisme de formation a reproduit les locaux d'un Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). D'une surface de 350 m², cet espace est composé d'une chambre médicalisée, d'un coin repas, d'un séjour-salon et d'une zone de préparation des produits de nettoyage/bionettoyage, et de tri du linge. « Le groupe Sud Management a investi dans un plateau technique Ehpad-école complet comprenant un espace propice à l'apprentissage par la pratique grâce à des équipements similaires à ceux utilisés en établissement (chariot de tri du linge, chariots de nettoyage et bionettoyage, vaisselle adaptée aux personnes en perte d'autonomie...) ». »

Anne-Laure Jamois-Cenci, conseillère en formation de Sud Management et référente pédagogique du Titre professionnel ASMS, explique que le programme ASMS est divisé en trois blocs de compétences : « réaliser le nettoyage et le bionettoyage des locaux en s'adaptant à la présence des résidents », « contribuer aux prestations du service hôtelier en respectant les standards de qualité de l'établissement » et « accompagner le résident dans les gestes de la vie quotidienne en tenant compte du projet d'accompagnement personnalisé ». Sept professionnels formateurs se

relaient pour assurer la formation. Ils sont tous spécialisés dans un domaine bien précis : nettoyage et bionettoyage, sophrologie et soin, ergothérapie et prévention des TMS (Troubles musculo-squelettiques), qualité hygiène, alimentaire et linge, mais aussi bureautique, technique de recherches d'emploi... « Savoir taper au clavier à l'ordinateur fait aussi partie de la formation. Les participantes travaillent également leur CV, l'entretien d'embauche... » Pour parfaire leur formation, elles effectuent aussi deux stages de deux semaines en entreprises.

« Cette formation est très complète ! Les personnes qui la suivent pourront travailler soit en Ehpad, soit en centre hospitalier, en accueil de jour, résidence autonomie ou encore directement à domicile. » À la fin de leur formation, elles peuvent ainsi choisir d'intégrer directement la vie active ou de poursuivre avec une nouvelle formation. « Dans le groupe, certaines veulent être aides-soignantes, d'autres ambulancières... Cette formation est donc un tremplin pour elles. » Le centre de formation Sud Management est agréé jusqu'en

2025 pour proposer la certification du Titre pro ASMS. Cette 1^{re} session se termine le 15 mars, juste après les épreuves. Le jury est composé de professionnels agréés par la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS). Au programme : 1 h 35 de mises en pratique (nettoyage d'un sanitaire, bionettoyage d'une chambre, réfection d'un lit, service d'une collation au patient) et 15 minutes d'entretien sur le dossier professionnel. Objectif : vérifier l'acquisition des compétences professionnelles. « Les diplômées ont l'assurance de trouver un emploi très rapidement », conclut Anne-Laure Jamois-Cenci.

* 455 heures dont 315 heures en centre de formation et 140 heures de stage. La formation s'inscrit dans le Plan Régional de Formation de la région Nouvelle-Aquitaine, dispositif de financement permettant aux personnes de se former gratuitement pour acquérir une qualification ou des compétences complémentaires.

Définitions

Nettoyage : opération qui consiste à éliminer les salissures afin d'assurer la propreté, l'hygiène selon des procédés mécaniques et / ou chimiques.

Bionettoyage. Il est réalisé dans des zones à risques, c'est-à-dire dans des zones propices à la présence de micro-organismes. Objectifs : éviter la contamination de l'environnement, réduire le niveau du risque infectieux, protéger les patients et/ou les résidents, protéger le personnel soignant et répondre à la qualité visuelle de l'établissement.

Parcoursup
Retrouvez toutes les formations universitaires proposées en Lot-et-Garonne



Le titre professionnel ASMS a été créé pour faire face aux besoins croissants du secteur médico-social. Les établissements peinent en effet à recruter et à fidéliser des professionnels qualifiés. Former localement à ces métiers constitue une première réponse à la pénurie de main-d'œuvre rencontrée dans ce domaine d'activité. Une telle formation a donc toute sa place en Lot-et-Garonne. »



Valérie Tonin
Vice-présidente du Département en charge de l'enseignement supérieur

Groupe Sud Management c'est...

- **Sud Management Business School** : 17 formations de bac à bac +5 à Agen et Villeneuve-sur-Lot ;
- **Sud Consulting RH en Nouvelle-Aquitaine** : cabinet de conseil et accompagnement en ressources humaines, études diagnostics RH, et bilans de compétences ;
- **Sud Formation Pro** : plus de 600 formations professionnelles courtes éligibles au financements OPCO/CPF - agroalimentaire, industrie de santé ; sanitaire, social et médico-social ; gestion, administration, commerce, marketing, vente ; achat, logistique et production...

www.sudmanagement.fr

Atelier des transitions

Un déchet, une future ressource...

Le Département a mis en place fin 2023 son laboratoire d'idées dédié au changement climatique. Ce groupe de réflexion et de veille est composé d'élus, de scientifiques et d'experts. Il se réunira plusieurs fois par an pour mettre en lumière des techniques novatrices existantes. Le 1^{er} « Atelier des transitions » a eu lieu le 16 novembre.

PRÉSENTATION

Depuis plusieurs années, le Département a intégré les problématiques liées au changement climatique dans les politiques qu'il mène. Pour appuyer son action, il a déclaré en 2021 le Lot-et-Garonne en urgence climatique. La succession d'épisodes climatiques dévastateurs (gel, inondation...) pour le territoire, ses habitants et son économie ont confirmé la nécessité d'agir pour enrayer et surtout s'adapter aux changements à venir. Le Département agit déjà en réorientant ses dispositifs d'intervention vers l'accompagnement à une agriculture plus résiliente et une économie décarbonnée. Pour rester en éveil sur les innovations dans le domaine, il a mis en place en 2023 un laboratoire d'idées dédié au changement climatique. Un groupe de réflexion

et de veille, regroupant des élus départementaux, des scientifiques et des experts locaux se réunira 3 fois par an lors de l'Atelier des transitions sur des thématiques bien définies. Des spécialistes seront conviés pour réfléchir ensemble aux solutions de demain pour notre territoire. Les résultats de leurs travaux seront mis en ligne. Jean-François Berthoumieu, climatologue et directeur de l'ACMG (Association climatologique de Moyenne Garonne) a été le premier spécialiste à intervenir lors du 1^{er} Atelier des transitions du 16 novembre. Il a présenté deux solutions innovantes permettant de « faire de l'or avec un déchet agricole ou industriel » : le Plasma-char, expérimentation menée avec l'Institut national de la recherche agronomique (Inrae) à partir de la poudre de carbone produite lors de la production d'hydrogène et



A Stockholm, le biochar est massivement utilisé pour les plantations des espaces publics ainsi que par les particuliers.

le Biochar. Il s'agit d'un matériau issu de la pyrolyse des déchets végétaux de l'agriculture. Son avantage est double : amélioration de la qualité des sols et séquestration durable du carbone. S'il est aujourd'hui coûteux à produire, le Biochar a de nombreuses qualités : meilleure rétention de l'eau dans les sols, évitant ainsi leur lessivage en hiver et augmentant leur taux d'humidité en période sèche ; captation de l'azote et des nutriments sur le long terme, limitant les besoins en engrais ; stockage durable du carbone dans les sols, donc réduction des émissions de Co2 ! C'est bien là l'un des objectifs à atteindre. Reste à voir maintenant s'il est possible de produire du Biochar en local. Les souches des pins issus des forêts

d'exploitation, qui ne manquent pas en Lot-et-Garonne, pourraient être une matière première intéressante. Du côté de la technique, est-il possible ou envisageable d'implanter un pyrolyseur en Lot-et-Garonne ? Ce four industriel transformerait le végétal en charbon. Contrairement aux idées reçues, la transformation en charbon présente un bilan positif en énergie et n'émet pas de Co2. La pyrolyse est en effet une combustion en l'absence d'oxygène et produit des composés combustibles qui peuvent servir à la génération d'électricité ou de chaleur. Les membres de l'Atelier des transitions suivront de près les initiatives qui pourraient être mises en place.

Prochain Atelier

En mars sur la thématique de la qualité de l'eau à l'IFTS (Institut français des techniques séparatives) à Foulayronnes fondé par Roger Ben Haïm, également membre de l'Atelier des transitions.



L'Atelier des transitions a pour vocation de travailler en collaboration avec les ressources scientifiques disponibles localement, car c'est aujourd'hui et sur le terrain que nous devons nous adapter aux changements climatiques. Le Lot-et-Garonne doit devenir un lieu de réflexion, un laboratoire où les solutions pour demain peuvent être expérimentées. »



Paul Vo Van
Conseiller départemental, responsable de l'Atelier des transitions

Démographie médicale

Du sur-mesure pour attirer les médecins chez nous

Depuis le 15 novembre, Annie Messina, vice-présidente du Département en charge des personnes âgées et de la Démographie médicale, sillonne le Lot-et-Garonne à la rencontre des intercommunalités. L'objectif est de construire ensemble une plate-forme dédiée à l'accompagnement, à l'installation des médecins généralistes et à l'accueil des étudiants stagiaires en médecine. Elle a également vocation à identifier le département comme territoire de stages reconnus, en augmentant le nombre de terrains de stages et la qualité de l'accueil des étudiants stagiaires. Elle serait construite sur le modèle d'une « conciergerie » : emploi du/de la conjoint-e, logement, solution de garde pour les enfants, offre culturelle et de loisirs... L'idée est non

seulement de les accompagner dans leurs projets professionnels (exercice libéral, salarié ou dans le secteur hospitalier) mais aussi de les aider à construire leur projet de vie, chez nous, au cœur du Sud-Ouest. C'est une petite révolution pour l'approche de la démographie médicale mais devant la nécessité de se démarquer dans un champ devenu extrêmement concurrentiel, une nouvelle stratégie s'impose ! Et l'expérience a déjà fait ses preuves ailleurs... « Le but de cette plate-forme est de soutenir les médecins dans leurs projets professionnels et personnels et ce, grâce à un partenariat étroit avec tous les acteurs du territoire. Face à la désertification médicale en Lot-et-Garonne, de nombreux médecins - médecins de MSP (maison de santé pluriprofessionnelle), médecins hospitaliers,

libéraux, médecins de la clinique d'Agen, médecins urgentistes mais également des internes et externes en médecine générale - ont répondu à l'appel du Département le 14 novembre. Ils ont des idées et des propositions. »

La communauté de communes Lot et Tolzac, l'EPCI des Coteaux et Landes de Gascogne, Val de Garonne agglomération, la Communauté de communes Bastides en haut Agenais-Périgord, la Communauté de communes du pays de Lauzun, l'intercommunalité Confluent et coteaux de Prayssas, l'intercommunalité Pays de Duras, la Communauté de communes de Fumel vallée du Lot, la Communauté d'agglomération du grand villeneuvois ont déjà été visités. « Nous les écoutons pour évaluer leurs besoins et recenser les

nombreux atouts de chaque territoire sur le plan touristique, culturel, associatif et sportif. Nous échangeons aussi sur les logements des internes, sur les médecins formateurs, sur l'accueil des stagiaires... » Ces points sont en effet très importants pour attirer chez nous les futurs médecins. « Ces échanges sont riches et prometteurs pour notre future plateforme... », conclut Annie Messina.



EN BREF...

Conseil consultatif citoyen

Cette année, le fonctionnement du Conseil consultatif citoyen va évoluer. Il se réunira tous les deux mois en plénière, mais également en petits groupes, pour travailler sur 5 thématiques : l'eau et notamment la consommation des particuliers ; le bénévolat ; le tourisme : constat et



préconisation pour l'avenir ; les aidants familiaux : comprendre le sujet et notamment les difficultés des aidants ; l'approfondissement du Plan routes et déplacements du quotidien : comparer les mobilités douces à la ville et à la campagne.

Budget participatif citoyen #3

La phase de vote des Lot-et-Garonnais aura lieu du 15 avril au 18 mai. D'ici là, le Département analyse les projets déposés pour désigner ceux soumis au vote des citoyens. Les porteurs de projets pourront débiter leur campagne de communication auprès du grand public dès le début du mois d'avril. Objectif : recueillir le plus de voix pour bénéficier du budget alloué par le Département. Ce budget leur permettra de concrétiser leur projet.

Laïcité, quelle est sa plus belle expression ?

Le collège Jean-Boucheron de Castillonès a remporté le 1^{er} prix du concours sur la laïcité organisé par le Département avec son texte « Je suis la laïcité », écrit à partir des réflexions et des questionnements des jeunes collégiens.

Aurélien Vincent, Yassine el Hafidi, Zélie Gonzalez, Victor Desombre et Keynane Nicolas Meyssan ont reçu le prix des mains de Laurence Lamy, vice-présidente en charge de la Citoyenneté, et d'Émilie Maillou, conseillère départementale déléguée à la jeunesse.

Leur projet « Charlie et Voltaire » débuté en 2015 fait également partie de la sélection finale du concours national de la laïcité de la République française à Paris (quai d'Orsay).

Lire le texte sur 47actus.fr



— Dépt 47

APPEL À PROJET ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Le Département continue de labelliser et de soutenir des associations qui s'engagent dans l'égalité femmes-hommes. Les trois structures suivantes ont répondu à l'appel à projets départemental :

Club cycliste Marmande 47. Son action : « Les mamans à vélo » destinée aux femmes du quartier de la Gravette. Elle sera étendue à l'ensemble des quartiers de la ville. Objectifs : proposer des cours de vélo afin de permettre aux femmes démunies de moyen de transport de pouvoir se déplacer et favoriser leur émancipation sociale et économique.

Entreprendre pour apprendre Nouvelle-Aquitaine. Son action : organiser 3 ateliers destinés à 180 jeunes filles de 13 à 25 ans des collèges de Miramont-de-Guyenne et de Marmande, et du lycée de Baudre à Agen. Objectifs : favoriser l'expérience entrepreneuriale notamment en milieu rural grâce au programme de la Mini-Entreprise® et promouvoir la mixité dans des secteurs identifiés comme non mixtes.

Ufolep 47. Son action : « Toutes sportives en Lot-et-Garonne » avec l'association la Tannière à Meilhan-sur-Garonne, la Maison des femmes à Villeneuve-sur-Lot et le centre social de Saint-Exupéry d'Agen. Objectif : rendre accessible la pratique d'activités physiques aux femmes victimes de violences intrafamiliales et aux femmes éloignées de la pratique sportive.

DU BÉNÉVOLAT

LE COIN

Quand la parole libère



Octobre 2023, inauguration de l'antenne de Villeneuve-sur-Lot.

Le 25 février, l'association villeneuvoise des Alcooliques anonymes va souffler sa 1^{re} bougie. Seule structure de ce type en Lot-et-Garonne, elle permet à une quinzaine de Lot-et-Garonnais·e·s de trouver le soutien dont ils ont besoin pour faire de leur nouvelle vie sans alcool un horizon durable.

« L'alcoolisme est bien une maladie, mais elle n'est pas honteuse ». Selon Nadia, il est indispensable de parler de ce mal qui gangrène la famille entière. « Elle est la première victime. Pour une personne qui boit excessivement, 5 souffrent. C'est pour cela que tout le monde peut venir à nos réunions le 1^{er} samedi de chaque mois. » À ce moment-là, des épouses ou des époux, des mères ou des pères, mais aussi des professionnels de la santé, du social, de la justice se mêlent aux alcooliques anonymes. Ils écoutent, posent des questions pour pouvoir ensuite en parler à leurs patients, conjoints, enfants... à une personne concernée par un problème d'alcool.

« Les personnes qui viennent dans notre association le font de leur propre chef ou sur recommandation du juge, du médecin, de leur entourage. » Pousser la porte des AA demande beaucoup de courage. « Les alcooliques arrivent ici lorsqu'ils sont à bout, qu'ils en ont marre d'en avoir marre. » Les problèmes de boisson touchent toutes les catégories socio-professionnelles, tous les âges, tous les sexes. « Depuis quelques temps, il y a un peu plus de femmes et de jeunes... Tout le monde peut être concerné par cette maladie qu'on ne voit pas arriver. Elle est sournoise, insidieuse... Elle s'installe petit à petit jusqu'à devenir une addiction qui détruit... »

La réouverture des AA l'année dernière a donc été accueillie avec enthousiasme d'autant plus qu'il n'y a pas de structure similaire en Lot-et-Garonne.

Aujourd'hui, le groupe est composé de 14 personnes issues de l'ensemble du département. Une d'entre elle fait même 1 h 30 de route pour assister aux réunions. « Nous nous réunissons tous les samedis de 14 à 15 h de manière formelle. Après la

réunion se poursuit autour d'un café... C'est peut-être à ce moment-là que les langues se délient un peu plus, en aparté avec tel ou tel AA... » Les alcooliques anonymes avancent à leur rythme dans leur rétablissement. Il n'y a pas de règles ou alors celle du « quand le besoin s'en fait ressentir ». Idem, ils décident d'intervenir sur le sujet de leur choix, de faire part de leur expérience ou simplement d'écouter... « C'est un lieu

d'écoute, de parole. Il n'y a pas de jugement, de critique. Tout le monde se respecte.

Et cela fait un bien fou de se rendre compte qu'on n'est pas seul. Que d'autres sont dans la même situation que nous... », explique Nadia. L'association a aussi mis en place des permanences téléphoniques, jour et nuit, et des réunions en visioconférence. Mais Nadia insiste : « il est nécessaire de se parler en vrai, de se rencontrer. Il est important de partager sur ce que nous étions et comment nous nous rétablissons. C'est notre vie qui est racontée. On se reconnaît tous dans les histoires des autres ». L'espoir est toujours en ligne de mire. « Nous positivons toujours. » La lumière se trouve bien au bout du tunnel. Et puis, « on rigole bien aussi. Il faut savoir rire de soi » pour faire un pied-de-nez aux années noires et avancer. Alors, n'hésitez pas à pousser les portes des AA !

Association des Alcooliques anonymes

Maison de la vie associative
54 rue Coquard
47300 Villeneuve-sur-Lot
07 88 69 08 15
aavilleneuve47@gmail.com
alcooliques-anonymes.fr

Samedi de 14 à 15 h
Réunions réservées aux alcooliques anonymes, exception faite du 1^{er} samedi du mois : réunion ouverte à tous.

ALCOOLIKES ANONYMES

Slime 47

Un nouvel outil pour faire des économies d'énergie

Le programme Slime (Service local d'intervention pour la maîtrise de l'énergie) est un dispositif clé pour agir concrètement contre la précarité énergétique. Mis en œuvre en Lot-et-Garonne par le Conseil départemental, il facilite le repérage et l'accompagnement des ménages concernés.

PRÉSENTATION

En plein cœur de l'hiver, certains font l'effort de baisser la température intérieure à 19°, tel que recommandé en journée, d'autres peinent à atteindre cette même température... Entre situation choisie ou subie, le thermostat est parfois au plus bas ou simplement éteint ! Sur fond de hausse du tarif de l'électricité et du fioul, la raison principale est : « ne pas faire exploser la facture », avoue Christelle, mère de 2 enfants. Alors, elle préfère opter pour des pulls plus gros et plus chauds. « De toute façon, même si j'augmente le thermostat, on n'aura pas plus chaud. Ma maison est une vraie passoire thermique ! », explique-t-elle. Elle habite en effet dans l'un de ces 33 192 logements construits entre 1949 et 1974 dans le département et qui ont la particularité d'être grands, anciens et énergivores. Dans ce contexte, le Département - chef de file de la lutte contre la précarité énergétique - a candidaté au dispositif national Slime (Service local

d'intervention pour la maîtrise de l'énergie)*. Effectif depuis fin 2023, ce service permet ainsi aux Lot-et-Garonnais concernés (sous conditions d'éligibilité au dispositif) de bénéficier gratuitement de l'expertise des agents Slime départementaux. Pour effectuer leur mission, ils se rendent dans les foyers pour évaluer la situation.

Delphine Sinays, chargée de visite Slime 47, intervient chez des ménages modestes qui rencontrent des problèmes pour régler leurs factures d'énergie et dont le logement semble énergivore. Ces Lot-et-Garonnais (locataires du parc social et privé, et propriétaires occupants) ont

eux-mêmes sollicité les chargés de visite ou ont été orientés par des travailleurs sociaux. Le premier contact avec Delphine se fait par téléphone. « Je me réfère à la demande qu'ils ont transmise et qui me fournit déjà quelques renseignements : zone géographique, revenu fiscal, nombre de personnes dans le foyer... »



L'agent de visite Slime utilise un débitmètre pour mesurer le débit d'eau des robinets d'évier ou de lavabo. Elle peut ensuite ou d'une douchette pour réduire le débit sans pour autant perdre en confort. Objectif : faire des économies !

La 1^{re} visite à domicile est longue car le diagnostic détaille à la fois les usages et l'état des équipements et du logement. Elle peut durer jusqu'à 2 h 30. « Je fais le tour du logement et je pose des questions sur les besoins et habitudes du ménage. » Munie de ses outils de mesure (comme notamment un wattmètre), elle relève la consommation du chauffe-eau, frigidaire, congélateur... Elle interroge sur la vétusté des appareils car « un ancien modèle peut être à l'origine d'une surconsommation. » La présence de courants d'air, d'humidité et les murs froids participent à l'inconfort dans le logement. Elle analyse et décrypte aussi les factures pour « voir si la consommation est surdimensionnée. » Elle

questionne également sur les habitudes, les rituels du foyer. « Par exemple, si la personne fait des lessives à 60 °C tout le temps, je lui explique qu'elle peut laver à 30 °C ou 40 °C pour la même efficacité. Elle fera donc des économies puisque la majorité de l'énergie consommée par le lave-

linge sert à chauffer l'eau. » Cette 1^{re} visite permet déjà de donner quelques conseils et notamment de remettre un petit livret de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) sur les écogestes, « Eau et énergie : comment réduire la facture ? » Lorsque Delphine effectue

La précarité énergétique, c'est quoi ?

« Est en situation de précarité énergétique une personne qui éprouve dans son logement des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat. » Loi Grenelle 2

Les trois principales causes directes de précarité énergétique :

- Logement et équipements énergivores ;
- Prix de l'énergie par rapport aux ressources du ménage ;
- Surconsommation d'énergie.



prescrire l'installation d'un mousseur

sa 2^e visite, elle remet alors l'analyse de son étude et explique les préconisations. « En fonction du diagnostic de la situation énergétique du foyer, je peux lui proposer gratuitement de petits équipements d'économie d'énergie et faire des recommandations que l'occupant des lieux est libre de suivre ou non. » Ainsi, Christelle a été dotée de boudins de porte pour éviter les courants d'air et d'ampoules led. « J'en ai seulement installées dans les pièces à vivre. Ensuite, Christelle a choisi d'en acheter pour les autres pièces », précise Delphine. « Les personnes que nous visitons sont acteurs de leur bien-être », insiste-t-elle. Thermomètre de frigo, sablier ou minuteur pour restreindre le temps passé sous la douche,

mousseur ou douchette pour réduire le débit d'eau des robinets... autant de petits objets et outils destinés à diminuer le montant des factures et améliorer le confort. « En revanche, si la situation nécessite des travaux, nous aiguillons alors la personne vers "l'espace France Rénov". Le diagnostic doit nous permettre d'apporter des réponses sur mesure en s'appuyant sur l'ensemble des partenaires

locaux et ainsi participer à améliorer les conditions de vie des ménages » concluent l'équipe du Slime.

* Le Slime est coordonné par le Cler, réseau pour la transition énergétique. En adhérant au Slime, le Département bénéficie de financements. Le Slime est en effet un programme éligible aux Certificats d'économie d'énergie (CEE), ce qui lui permet de financer jusqu'à 70 % des dépenses du Département pour la mise en œuvre du dispositif sur son territoire.

Objectifs du Slime 47

- Identifier les ménages concernés par la précarité énergétique
- Diagnostiquer les problématiques (2 visites à domicile)
- Les orienter vers une solution adaptée
- Les accompagner jusqu'à la résolution du problème
- Participer à l'amélioration énergétique du parc de logement et aux traitements de situations de mal logement

77%

Le chauffage et l'eau chaude représentent 77 % de la consommation d'énergie d'un ménage.



Près de 10 % de Lot-et-Garonnais sont en situation de précarité énergétique. Mauvaises performances thermiques des logements et vétusté des équipements de chauffage et de production d'eau chaude sanitaire gonflent leurs factures. Pour en limiter le montant, ils se privent notamment de chauffage. Pour faire face à cette situation, le Département actionne le dispositif Slime qui permet d'aller vers ces ménages et de mobiliser les professionnels œuvrant contre la précarité énergétique. Nous voulons apporter du confort à ceux qui n'en ont pas et réduire le montant des factures pour tous. »



Thierry Breton

Thomas Bouyssonnier,
Conseiller départemental
délégué à l'Habitat

Thierry Breton

Livret de l'Ademe
(Agence de l'environnement
et de la maîtrise de l'énergie)
sur les écogestes,
« Eau et énergie : comment
réduire la facture ? »



Apiculture

Qui miel me suive

La semaine et le marché au miel viennent de se terminer. Depuis 2018, le succès de cette opération ne faiblit pas, même en plein cœur de l'hiver. L'abeille bénéficie d'un fort capital sympathie qui permet de fédérer bon nombre de professionnels différents (boulangers, libraires notamment) et de déplacer les foules. Retour sur une édition 2024 placée sous le signe de l'innovation...

Organisés par le Département et la filière apicole depuis 7 ans, la semaine et le marché au miel se tiennent chaque année au mois de janvier. Mais pourquoi en janvier ? Tout simplement parce que les abeilles vivent au ralenti du fait du froid et parfois de la neige. Alors les apiculteurs ont un peu plus de temps... Cependant, ils veillent consciencieusement sur leur cheptel et leurs ruches. En effet, le mois de janvier est compliqué pour les abeilles. Les jours sont courts et le froid est

de rigueur. Elles restent donc au chaud en grappe dans leur ruche. Il ne faut pas les déranger pendant leur hivernage. Mais, les apiculteurs ne restent pas les bras croisés ! Ils doivent préparer la prochaine saison apicole. Ils en profitent notamment pour entretenir les abords du rucher et pèsent régulièrement les ruches. C'est une nécessité tout au long de l'hiver. La perte d'un kilo par mois en pesée est normale mais, si la colonie perd 2 kg, il faut agir ! Cela signifie certainement que la ruche arrive à la fin de ses ré-

serves. Il est alors judicieux de nourrir les abeilles avec un pain de sucre candi (cristallisation fine du sucre avec un maximum de 15 % d'eau). L'hiver est aussi la période où l'on consomme le plus de miel, notamment pour la Chandeleur ou pour adoucir une gorge qui « picote ». C'est donc le moment de faire la promotion du miel, et de tous les produits qui découlent de la ruche. L'édition 2024 du marché au miel proposait une conférence sur les bienfaits de ces produits. Animée par Françoise Sauvager (docteure en pharmacie et enseignante-chercheuse en microbiologie

pharmaceutique à l'université de Rennes), cette conférence a attiré de nombreuses personnes. Preuve que la thématique plaît à l'heure d'un retour aux sources et d'un engouement pour les produits naturels. Miel, pollen frais, propolis, gelée royale, air de la ruche... autant de sujets abordés. Anti-infectieux, anti-fongicide, anti-viral, pouvoir cicatrisant, anti-inflammatoire, anti-bactérien... les supers pouvoirs des produits de la ruche en font les chouchous de l'hiver. Mais naturellement, il faut choisir et consommer des produits « made in 47 ». Jamais un sujet n'a autant fédéré des professions différentes. Tout le monde se met en ordre de bataille pour promouvoir le miel. Durant une semaine et grâce à l'implication de nombreux partenaires, des animations originales ont été proposées. En duo avec des apiculteurs, restaurateurs, chefs de cuisine des collèges et des lycées agricoles, boulangers, pâtisseries, ont mis au menu de leurs établissements

respectifs des produits à base de miel. 26 restaurants, 30 établissements scolaires, 30 boulangers et 6 librairies ont joué le jeu. L'abeille et ses produits sont partout ! Même les randonneurs étaient de la partie puisque des rando-miels, organisée avec la fédération de la randonnée pédestre, faisaient halte dans des mielleries un peu partout dans le département.

Le syndicat l'Abeille Gasconne a été créé le 10 janvier 1920. La création du rucher école et du GDSA (Groupement de défense sanitaire des abeilles) ont rapidement suivi. Ses missions : mener des actions défensives contre notamment le frelon asiatique ou les pesticides, promouvoir le métier d'apiculteur et les produits de la ruche, sensibiliser le grand public sur les difficultés rencontrées par les apiculteurs... Aussi, le syndicat est co-organisateur de la semaine du miel.



— Louis-Michel Grevent

« L'apiculture, un métier passion » était le thème du concours photo lancé lors du marché au miel 2023. Les candidats avaient jusqu'au mois de novembre pour envoyer leurs plus beaux clichés. Sur la soixantaine de photos reçues, un jury composé de représentants de la filière apicole et de spécialistes de l'agriculture et de l'environnement a sélectionné les 20 plus belles. C'est un habitant d'Aubiac, Louis-Michel Grevent, qui a remporté le premier prix. L'IME (Institut médico-éducatif) « Les rives du Lot » de Casseneuil a quant à lui reçu un prix spécial du jury. En partenariat avec l'Abeille gasconne, les apiculteurs du Rucher école et le Département, cet établissement a en effet imaginé un rucher pédagogique qui crée un pont entre les enfants et jeunes adultes atteints de troubles du spectre de l'autisme de l'institut et les habitants de la commune.



— AdobeStock - New Africa

Le saviez-vous ?

Les Nations unies ont désigné le 20 mai Journée mondiale des abeilles (ou « Beeday »). Cette date coïncide avec l'anniversaire d'Anton Janša, l'apiculteur slovène du 18^e siècle reconnu aujourd'hui comme étant le père de l'apiculture moderne. Il a en son temps rendu hommage à l'abeille pour sa capacité à travailler dur tout en n'ayant besoin que de peu d'attention... mais les temps ont bien changé et l'abeille vit aujourd'hui des jours difficiles avec une mortalité en croissance préoccupante d'année en année.



— OGI

Patrick Granziera est président du Syndicat apicole l'Abeille Gasconne depuis janvier 2023. Il remplace Bertrand Auzeral, président de 2010 à 2022. La structure compte près de 250 adhérents amateurs ou professionnels, soit deux apiculteurs sur trois. Le nouveau président veut « multiplier les initiatives vers le grand public pour promouvoir la culture du miel au sens large du terme ».

Le miel en Lot-et-Garonne c'est...

- 366 apiculteurs répertoriés en Lot-et-Garonne soit environ 17 500 ruches.
- Production de miel par ruche : de 10 à 40 kg prélevés par les apiculteurs, selon les années et les terroirs. Mais les abeilles en produisent environ 10 fois plus.
La fabrication de la cire qui abrite les futures abeilles et, bien évidemment, leur propre alimentation représentent le principal de leur consommation.
- 57 % des apiculteurs sont des amateurs, avec moins de 30 ruches en moyenne, quand les professionnels peuvent en conduire plus de 150.

Le pain d'épices d'Estelle

Estelle Vandenberghe, apicultrice à Beauville, a gagné la médaille d'or au concours de pain d'épices, édition 2023. En exclusivité, elle dévoile sa recette !

INGRÉDIENTS

Pour un pain d'épices de 300 g

- 150 g de miel
- 125 g de farine blanche
- 1 cuillère à soupe d'épices à pain d'épices (doser plus ou moins selon la force souhaitée)
- Une demi cuillère à café de bicarbonate
- Un peu d'eau

PRÉPARATION

- Préchauffer le four à 130 °C
- Faire chauffer le miel doucement dans une casserole
- Hors du feu, rajouter la farine et bien mélanger
- Ajouter les épices, le bicarbonate et l'eau et mélanger à nouveau
- Verser le mélange dans un moule à cake préalablement beurré et faire cuire environ 1 h à 130 °C
- Vérifier la cuisson en plantant la lame d'un couteau, qui doit ressortir propre.

Bon à savoir

Ce pain d'épices se conserve très longtemps puisqu'il ne contient aucun ingrédient sensible. Il suffit juste de le mettre sous film étirable ou dans une boîte hermétique pour éviter qu'il durcisse.



— AdobeStock - Hansgeel



— Dép. 47 - Xavier Chambelland



— DR



— AdobeStock - Dikushin



— DR

« S'il te plaît... décore moi une ruche »

14 établissements (accueil de loisirs, amicale laïque, foyer départemental de l'enfance et Institut médico-éducatif) ont décoré des ruches en vue de leur exposition le jour du marché au miel le 27 janvier à Agen. Par exemple, l'IME de Casseneuil a décoré sa ruche sur le thème des 4 saisons. Un apiculteur s'est rendu dans chaque établissement participant pour un temps pédagogique et gourmand.

Portrait

Je ne suis pas qu'un vieux !

Léa Dingreville se sert du « portrait » pour montrer ceux que l'on ne voit pas. Elle couche alors sur le papier les différentes émotions de ses modèles.

PRÉSENTATION

Artiste plasticienne diplômée de l'École supérieure d'arts d'Aix-en-Provence en 2006, et passionnée de peinture et de dessin depuis son enfance, Léa Dingreville aime montrer ceux (et ce) que l'on ne voit pas, à travers la technique du portrait. « L'observation profonde du modèle me permet de me détacher des proportions, de la forme et de me concentrer sur les expressions, les couleurs

et les sensations. Les portraits permettent de représenter et de valoriser les invisibles de notre société (les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, les atypiques, les détenues, les migrants...), puis de réaliser des œuvres artistiques rendues visibles grâce aux expositions. Dans ce contexte artistique, la rencontre avec l'autre est essentielle », explique l'artiste lot-et-garonnaise. Elle s'est lancée, dès 2022, dans un projet de réalisation de portraits de seniors intitulé *Je ne suis pas qu'un vieux**. Après une première exposition de 15 portraits, la série s'est poursuivie en 2023 avec 6 nouveaux seniors rencontrés à Amassat (Association pour le maintien de l'autonomie

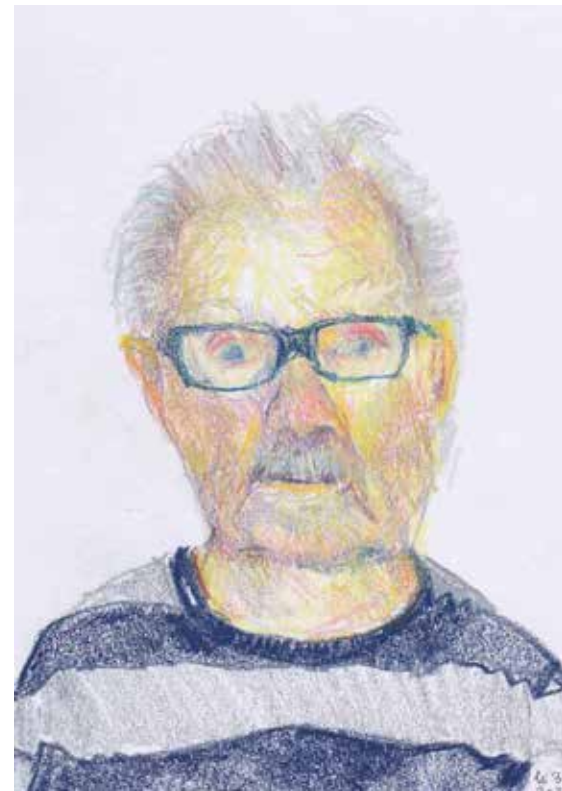


des seniors) de Saint-Sylvestre et à l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) « Soleil d'automne » à Tonneins. Bénéficiant d'une subvention de la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées présidée par le Département, ce projet artistique a vu le jour à partir d'un constat : « Les personnes de plus de 75 ans sont peu présentes dans l'espace public et médiatique. Elles sont souvent représentées de



façon stéréotypée et un nombre important souffre de solitude et de manque d'attention. À travers ce projet, je souhaitais mettre la vieillesse au cœur de la société, non comme un tabou à cacher, mais comme une étape de vie riche et signifiante. Les portraits et entretiens collectés sont donc le résultat de ma démarche de mise en valeur des personnes âgées du Lot-et-Garonne et constituent un témoignage de la réalité de nos aînés », détaille Léa.

C'est donc équipée de son matériel de dessin, et d'un enregistreur audio, qu'elle a pris le temps de rencontrer ces seniors pour coucher sur papier un portrait mettant en lumière leurs différentes émotions. Ce travail artistique nécessite, au préalable, de créer une relation de



confiance. Alors la plasticienne commence toujours par tisser un lien avec les seniors avant de lancer ses premiers coups de crayon. « Nos rencontres se faisaient en tête-à-tête avec beaucoup d'échanges afin de créer un lien entre nous et de ressentir les émotions. Nous ne sommes pas sur des portraits fidèles aux proportions. Je cherche plutôt à capter l'attitude et à la dessiner en travaillant au pastel aquarellable avec beaucoup de couleurs (notamment bleu-violet-vert). Certains traits sont flous, d'autres plus appuyés et les portraits peuvent être de différentes dimensions, petits ou grands. Tout dépend de la rencontre et de nos échanges. Il s'agit de trouver le juste équilibre entre les proportions et les expressions », souligne l'artiste

plasticienne. En partageant son travail au fur et à mesure de son avancée, elle crée aussi un effet de surprise chez les seniors. Léa Dingreville ajoute à ce travail graphique une dimension radiophonique. En effet, elle propose aux visiteurs des expositions de flasher des QR Codes ou de mettre des casques disposés à côté des dessins afin d'écouter des extraits des entretiens avec les seniors ou des passages d'interview réalisés avec radio Bastides, dont les studios se trouvent à Villeneuve-sur-Lot. Ils peuvent ainsi plonger au cœur du travail et des échanges réalisés par la plasticienne.

* L'exposition « Je ne suis pas qu'un vieux » se tient encore jusqu'au 5 février au Hang'Art à Agen. Elle sera aussi du 15 au 30 mars au café culturel Descaratz, Tour de ville, à Monflanquin.

MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE

Une histoire de têtes... En mars, les bibliothèques pourront emprunter à la Médiathèque départementale la valise thématique « Portraits et autoportraits », conçue par l'entreprise lot-et-garonnaise "La fabrique toi-même" qui réalise des outils de médiation à destination des structures culturelles. Cette valise contient 4 modules thématiques : « Mille et une façons de se tirer le portrait ! », « Viens, je vais te décalquer ! », « En mode portrait... » et « Suivez Rembrandt ! ». Elles pourront ainsi proposer à leurs adhérents de partir à la découverte des peintres, des selfies, des bookfaces, des puzzles à construire/déconstruire. Au menu aussi un kit de dessin avec transparents et conseils de dessin pour faire un portrait, une malle de déguisements pour imiter le grand portraitiste Rembrandt, un lot de tampons pour faire des empreintes de visages... Les modules sont accompagnés d'une sélection de livres d'art sur les portraits.



Léa Dingreville
Artiste plasticienne

Génération 2024

Les collèges font leurs Jeux !

À 6 mois des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, les 4 collèges labellisés « Terre de Jeux/Génération 2024 » par le Département portent haut les valeurs de l'olympisme.

COUP DE PROJECTEUR

Les collégiens d'Agen (Chaumié), Castelmoron, Lavardac et Tonneins sont désormais incontournables sur l'histoire, les valeurs, les vertus et les symboles du sport et de l'olympisme. Certains iront même à Paris en septembre pour assister aux Jeux paralympiques. Avec leurs professeurs d'EPS (Éducation physique et sportive) et d'autres matières, ils se sont initiés à une multitude d'activités sportives et de parasports.

COLLÈGE LUCIE-AUBRAC DE CASTELMORON-SUR-LOT Découverte et préservation du territoire via les sports de nature

Les collégiens vivent l'aventure olympique à travers une diversité d'actions privilégiant la découverte du territoire et des milieux naturels. La pratique des sports de nature (VTT, course d'orientation en nocturne, kayak, aviron, course à pied, Raid nature UNSS...) leur a permis de développer leur autonomie en milieu ouvert et de participer à des actions citoyennes comme la plantation d'arbres ou le nettoyage du Lot et de ses berges. À venir : la « Boucle infernale » en avril, épreuve sportive et culturelle ouverte aux jeunes du CMI à la 3^e.

COLLÈGE JOSEPH-CHAUMIÉ D'AGEN

Challenge autour de l'engagement et de la coopération

Souhaitant créer une dynamique de classes et d'établissement, propice aux apprentissages, l'équipe EPS et les enseignants ont conçu et mis en œuvre le projet « En route vers les Jeux », sur le principe d'une collecte de points pour la classe. Cette

action a débuté en septembre par une semaine sportive destinée aux 750 collégiens, au Lac de Passeligne. De nombreux clubs agenis (escrime, savate, course d'orientation, athlétisme, rugby...) se sont mobilisés pour l'occasion. Des opérations ponctuelles auront également lieu tout au long de l'année. Coopération, cohésion, inclusion, engagement et respect sont les valeurs de référence du challenge.

COLLÈGE GERMILLAC DE TONNEINS

Valeurs et vertus du sport

L'établissement, chef de file de la Cité éducative, fait coïncider les objectifs de son action avec les attentes de la labellisation départementale « Terre de Jeux/Génération 2024 ». Aussi, les jeunes de chaque établissement scolaire rattaché accèdent à une diversité d'activités sportives : journées d'intégration, « 8h-18h au collège », « Notre école, faisons-la ensemble », découverte des parasports... L'accent est tout particulièrement mis sur des compétences fondamentales comme le « savoir nager », le « savoir rouler à vélo » en autonomie en milieu ouvert, ou encore les valeurs de l'effort et du respect. La prévention des violences sexuelles et sexistes dans le sport est un autre thème phare choisi par l'établissement qui fait appel à l'association « Colosse aux pieds d'argile » pour sensibiliser les élèves.

COLLÈGE LA PLAINE DE LAVARDAC

Semaine sportive d'ouverture sur le milieu fédéral local

Labellisé « Terre de Jeux/Génération 2024 » depuis

septembre 2022, le collège poursuit son aventure olympique et paralympique avec conviction afin de permettre à chaque élève de s'épanouir et de trouver sa place dans l'environnement scolaire. L'étroite collaboration entre le collège et les écoles de secteur, et la qualité du projet ont été déterminantes dans le maintien de la semaine de découverte sportive (« 1 jour, 1 club ») organisée en octobre 2022 dans un contexte sécuritaire extrêmement contraint. L'implication d'une dizaine de clubs a ainsi permis à 330 élèves de s'initier à de nombreux sports (golf, kayak, tennis, athlétisme, rugby, pétanque, basket, cirque...) et de se rassembler lors de l'épreuve de cross. L'ouverture sur les associations sportives du territoire, la coopération et la cohésion entre enseignants et l'exploitation de la thématique « Sport et Olympisme » comme support des apprentissages scolaires sont les piliers de ce projet d'excellence.



Le sport pour tous et partout est porté par cette Génération 2024. Le Lot-et-Garonne est bien une Terre de Jeux, une terre qui défend les valeurs de l'Olympisme. Le Département est sur tous les terrains pour fédérer et jouer collectif. L'engouement pour la pratique sportive ne doit pas s'arrêter en 2024 à la fin des JO. Le Département entend bien entretenir la flamme notamment à travers la Convention éducative qui finance les projets des collégiens ! »



— Thierry Breton

Marylène Paillarès
Vice-présidente en charge du Sport, de l'Égalité femme-homme et de la Lutte contre les discriminations



— DR



— DR



— DR



— DR



— DR



— DR



— DR

« Génération 2024 »

Le dispositif vise à développer des passerelles entre le monde scolaire et le mouvement sportif. Objectif : encourager la pratique physique et sportive des jeunes au quotidien.

54 écoles, 17 collèges, 1 MFR, 1 IME et 3 lycées sont labellisés en Lot-et-Garonne. Parmi eux, 4 collèges labellisés « Terre de Jeux/Génération 2024 » par le Département.

Groupe de la Majorité départementale

À l'aube de cette nouvelle année, les élus de la Majorité départementale souhaitent adresser à chaque Lot-et-Garonnais leurs sincères vœux de réussite, de bonheur et de santé, avec une pensée particulière pour nos concitoyens se trouvant en souffrance. Puisse 2024 leur apporter le réconfort et l'apaisement.

L'année qui vient de s'écouler a permis de relever de nombreux défis dans un contexte mondial incertain et anxiogène, marqué par la poursuite de tensions inflationnistes, une augmentation sensible des taux d'intérêts, une crise énergétique et climatique.

C'est dans ce contexte que se bâtit aujourd'hui le budget du Département, dont les ressources sont quasi exclusivement dépendantes des fluctuations de l'économie, tout en subissant d'importantes dépenses liées au contexte économique et social et des mesures imposées par l'État mais dont le financement incombe à notre collectivité.

Le Débat d'orientation budgétaire de notre collectivité qui s'est tenu en décembre 2023 permet de tracer le chemin que nous souhaitons pour 2024. Si le Département de Lot-et-Garonne peut continuer à assurer ses missions de solidarité tout en restant le premier investisseur public de Lot-et-Garonne, c'est parce que notre majorité a su anticiper ce retour de l'effet ciseaux et conserver de bons ratios.

Notre détermination est intacte : nous souhaitons continuer à protéger les Lot-et-Garonnais et nous voulons relever les grands défis territoriaux à l'horizon 2030 et au-delà. Aujourd'hui, forts d'une structure financière solide, nous disposons des moyens pour être garant et renforcer les solidarités du quotidien, pour investir en matière d'éducation et d'infrastructures, pour accompagner les projets d'équipement locaux et pour amplifier nos actions en faveur de la transition écologique.

Le Lot-et-Garonne possède de solides atouts non seulement pour résister à ces crises, mais également pour en sortir renforcé. À vos côtés, les élus de la Majorité départementale s'y emploieront.

À chaque Lot-et-Garonnais, nous souhaitons une excellente année 2024.

Majorité départementale - Hôtel du Département, 47922 Agen cedex 9
05 53 69 42 72 - majorite.departementale@lotetgaronne.fr

Groupe 100 % Lot-et-Garonne

L'année 2023 s'est achevée, marquée par la continuité de la force de proposition de notre groupe. Des propositions si pertinentes pour notre territoire qu'elles peuvent être entendues et mises en place par la majorité départementale comme par exemple le Plan Gymnase.

Cependant nous n'avons pas été entendus par la majorité sur certaines problématiques comme la lutte contre le harcèlement scolaire ou l'apport de mesures pérennes en matière de développement durable, nous resterons donc vigilants sur ces sujets.

Une nouvelle année commence, remplie de bonnes résolutions et d'espérance, que celle-ci soit le creuset de nouvelles opportunités, de rencontres enrichissantes et de succès partagés.

Que la solidarité guide chacun de nos pas vers un avenir meilleur.

Ensemble, construisons des projets porteurs de sens, favorisons le dialogue et l'unité.

Que la nouvelle année soit marquée par la réalisation de vos rêves et le partage de moments précieux.

Le groupe 100% Lot-et-Garonne tient à vous adresser ses vœux les plus chaleureux de santé, de bonheur, de paix et de prospérité pour 2024.

Pierre Chollet, président du groupe 100 % Lot-et-Garonne : 05 53 98 52 00
secgenopp.cg47@gmail.com

Groupe La Dynamique Citoyenne

Des surprises, des émotions, de l'humour, de l'amour, des coups de gueule (pas trop !), des coups de foudre, de l'audace, de l'impertinence, du bonheur, de la réussite, des rencontres, des victoires, de la résilience, du tonus, de l'optimisme, du caractère, de la liberté, de la paix, vous trouverez, ici, tous les ingrédients pour réussir la nouvelle année qui nous tend les bras.

Notre groupe vous la souhaite, douce et romantique, pleine de santé, notre bien le plus cher. Prenez soin de vous !

Clarisse Maillard et Christian Delbrel / 06 45 74 46 14
ladynamiquecitoyenne47@gmail.com

Groupe Les 47

Nous vous souhaitons nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Cette année s'annonce délicate sur les budgets du département, restons vigilants sur les dépenses de l'argent publics, soutenons les investissements prévus à ce jour. Cette année sera marquée par le passage du tour de France et les jeux olympiques, notre département sera à l'honneur. Belle et heureuse année 2024

Vanessa Dallies et Gilbert Dufourg le groupe « LES 47 »
groupeles47@gmail.com

Les tribunes sont publiées, en l'état, sous la responsabilité de leurs auteurs. Conformément à la réglementation, la Rédaction du journal n'est pas habilitée à apporter quelque correction ou modification aux textes transmis par les groupes.

Occitan

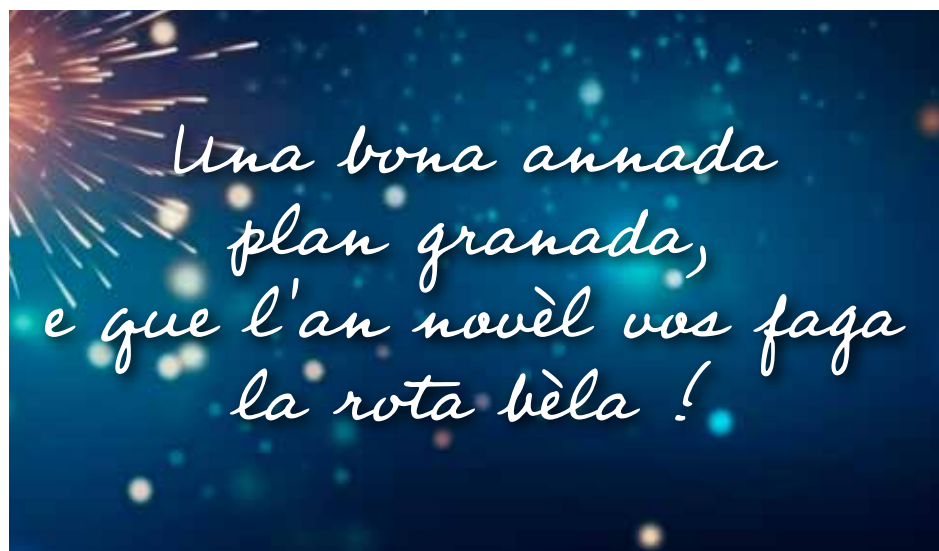


Jean-Pierre Hilaire
06 76 47 32 12
Jean-pierre.hilaire@wanadoo.fr

Vòts de bona annada

Dempuèi Babilònia, l'Egipte anciana, la Roma antica, eca., perdura la tradicion dels vòts pel primièr de l'an que siá al mes de genièr o a un autre mes. Aprèp lo ressopet de cap d'an, a mièja-nuèit, los taulejaires (familha e amics) per marcar l'annada novèla, lèvan lor veire e se saludan en occitan o ben se mandan de cartas de cartas de vòts, postalas o electronicas, amb la formula seguenta : *Bona annada, granada e de plan d'autras acompanhada e se sèm pas mai que siam pas mens*. Plan granada vòl sotalinhar l'espèr de culhidas abondosas en sovenir d'un temps ont la famina èra una menaça plan presenta per la majoritat de la populacion. Uèi es simplement un vòt de prosperitat dins un temps tant incèrt coma autres còps. La seguida es un desir

de longa vida a una epòca ont l'esperança de vida èra pas la de l'ora d'ara, degun se cresiá immortal e ont la mortalitat infantila e los decèsses denantorats justificavan la recèrca de l'equilibri entre las naissenças e las despartidas per mantener l'estabilitat de la populacion. De mai, quand disèm la bona annada a un moment que los jorns son bracs, lo solelh es pigre, la natura se despolha, sembla qu'es la fin del monde. Se compren que capitar la novèla annada es pas ganhat d'avança. Fa que festejar lo retorn de la lutz, se parar dels trebolaments de la vida e esperar l'abondi an un sens uèi coma ièr. Bona annada a totis, bona santat e prosperitat per nòstre departament del plan-viure. Plena capitada per la Quinzena Occitana 2024 que patrona.



Vœux de bonne année

Depuis Babylone, l'Égypte ancienne, la Rome antique, etc., perdure la tradition des vœux pour le premier de l'an, qu'il soit au mois de janvier ou à un autre mois. Après le réveillon de la St Sylvestre, à minuit, les convives (famille et amis) pour marquer la nouvelle année, lèvent leur verre et se saluent en occitan ou s'envoient des cartes de vœux, postales ou électroniques, avec la formule suivante : *Bonne année, fructueuse et de bien d'autres accompagnée et si nous ne sommes pas plus que nous ne soyons pas moins*. Fructueuse veut souligner l'espoir de récoltes abondantes en souvenir d'un temps où la famine était une menace bien présente pour la majorité de la population. Aujourd'hui, c'est simplement un vœu de prospérité dans un temps aussi incertain qu'autrefois. La suite est un souhait de

longue vie à une époque où l'espérance de vie n'était pas celle d'aujourd'hui, personne ne se croyait immortel et la mortalité infantile et les décès prématurés justifiaient la recherche de l'équilibre entre les naissances et les disparitions pour maintenir la stabilité de la population. De plus, quand nous souhaitons la bonne année au moment où les jours sont courts, le soleil paresseux, la nature se dépouille, on dirait la fin du monde. On comprend que réussir la nouvelle année n'est pas gagné d'avance. De sorte que fêter le retour de la lumière, se protéger des vicissitudes de la vie et espérer l'abondance ont un sens aujourd'hui comme hier. Bonne année à tous, bonne santé et prospérité pour notre département du bien-vivre. Pleine réussite pour la Quinzaine Occitane 2024 qu'il patronne.

DES SUGGESTIONS
POUR CETTE RUBRIQUE ?
departement@lotetgaronne.fr



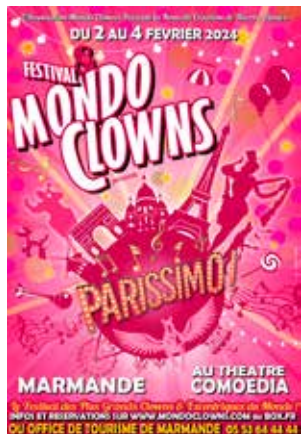
Marcel Calmette,
Conseiller départemental
délégué aux Langues
régionales

Bouillon de culture

Du 2 au 4 février

MARMANDE 8^e FESTIVAL MONDOCLOWNS

Avec cette nouvelle création « Parissimo » (au théâtre Comoedia), Thierry Planès embarque le public dans le Paris de la fin des années 40 et ses Music-Hall, cabarets, paillettes, son French Cancan... Les spectateurs assisteront aux « répétitions » de *Parissimo*, titre d'une grande revue de Music-Hall, mais aussi aux auditions des artistes par le directeur... Spectacle assuré, non sans péripéties et



avec un brin de folie ! Un directeur amoureux, une meneuse de revue affriolante, une vedette clownesque, un régisseur de théâtre étourdi, une concierge hystérique, des acrobates surprenants, un magicien catastrophique, des chanteuses, des danseuses... tous vont devoir cohabiter pour le meilleur et surtout, pour le rire ! Les meilleurs talents comiques et excentriques du monde se donnent rendez-vous à ce 8^e festival. Au programme aussi : exposition à la médiathèque, parade en ville (samedi matin) et cinéma au Plaza (dimanche matin). Info et résa : www.mondoclowns.com

3 février

LAROQUE-TIMBAUT LES GAVROCHES



Repas-spectacle dansant avec Les Gavroches. Bienvenue dans le Paris des années 1900 avec Guillaume Parma et de Jean-Marie Guillot. Info et résa : 06 89 36 28 85

Le coin des bouquins

Louis Ducos du Hauron

Une vie consacrée à l'image. René Dreuil. Éditions d'Albret. 210 pages. 28 €

Au cours de ces dernières années, les Agenais ont redécouvert Louis Ducos du Hauron. Ils ont compris qu'il n'était pas l'inventeur anonyme ou marginal que l'on croyait. Au contraire, à son époque, il était considéré à l'égal des « gloires de la photographie » qu'étaient les Niépce, Daguerre, Talbot, etc. Agen a célébré son centenaire en organisant en novembre 2021 un colloque scientifique. Aujourd'hui, l'ouvrage de René Dreuil vient couronner ce travail de « réhabilitation ». « Avec l'éditeur, nous nous sommes, d'entrée de jeu, questionnés sur la manière d'aborder notre sujet. La matière étant essentiellement technique, nous avons voulu proposer un ouvrage relativement pédagogique... Nous avons donc décidé de proposer un récit chronologique, sur l'œuvre et la vie de Louis Ducos du Hauron, un récit vivant, documenté, allant à l'essentiel », explique René Dreuil.



Jusqu'au 5 avril

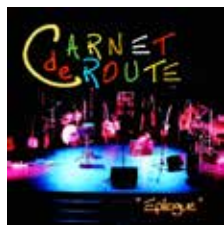
PRAYSSAS LECTURES DU VENDREDI

Le Théâtre au Miroir propose des lectures les vendredis soirs à 20 h 30 (10 €). Au programme : 9 février - Adolf Loos « Paroles dans le vide », 15 mars - William Shakespeare « Sonnets » et 5 avril - Virginia Woolf « La Promenade au phare ».



6 et 7 avril

BON-ENCOTRE CARNET DE ROUTE



Le groupe de musique française et festive « Carnet de Route » revient après une pause d'une dizaine d'années. Rendez-vous respectivement à 20 h 30 et 18 h au centre culturel Delbès.

Jusqu'au 23 février

MONFLANQUIN PRENDRE DE LA COULEUR

Exposition de fin de résidence de Marie-Cécile Marques à l'Association Pollen. Elle ingère des images de l'actualité et de son quotidien, pour régurgiter un magma organique où se côtoie l'ordinaire et les références à l'histoire de l'art.



24 février

SAINT-AUBIN GIGI, DALIDA ET MOI

Spectacle musical humoristique de et par Florence Solari à 21 h 30 à la salle culturelle. Seule en scène, Angéline joue et chante en dévoilant la véritable histoire de Gigi l'amoroso. Elle fait revivre toutes les femmes tombées sous son charme. Voyage sous le soleil d'Italie, drôle et émouvant.



EXPOSITION

Collectes d'archives sur le sport

2024 est placée sous le signe du sport ! Caravane des sports, Tour de France, Jeux olympiques... les manifestations d'envergure ne manquent pas. Aussi, les Archives départementales souhaitent réaliser une exposition retraçant l'histoire du sport en Lot-et-Garonne et tout particulièrement de trois sports ancrés sur le territoire : rugby, basket et cyclisme. Si vous avez des documents, des courriers, des cartes d'adhésion, des photos, des calendriers de clubs, divers objets, des maillots, des films, etc. datant du 20^e siècle sur ces trois sports, mais aussi sur d'autres disciplines, vous pouvez les prêter ou en faire don aux Archives. Une exposition itinérante verra le jour. Elle sera visible lors de la 1^{re} caravane des sports prévue le 17 avril (soit 100 jours avant les JO) et lors des étapes du 11 et 12 juillet du Tour de France à Villeneuve-sur-Lot et Agen. Pour plus d'infos : 05 53 69 42 67 – archives@lotetgaronne.fr



Tour de France 1951 de passage à Villeneuve (fonds photographique Ray Delvert)

2 mars

SOUSENSAC VRAIMENT TRÈS INTÉRESSANT

Spectacle plein d'humour, parsemé d'infos absurdes ou « vraiment très intéressantes » avec un répertoire musical varié : Daft Punk, Richard Gotainer, Johnny, Piaf ou encore Philippe Katerine. Salle des fêtes, 21 h.



8 mars

MÉZIN MARAS ET ALEXINHO



ans déjà, sous l'impulsion de Julien Coupeau, professeur de mathématiques et d'éducation musicale, le collège Armand-Fallières de Mézin accueille pendant une semaine une résidence d'artistes sur le thème du slam et du beatbox. Restitution du travail des collégiens sur la scène du petit théâtre de Mézin suivi du spectacle de la compagnie Maras & Alexinho (20 h 30).



22 mars

TONNEINS CARNAVAL

Incontournable depuis 22 ans, le Carnaval sera ouvert par un défilé scolaire suivi de la circulation nocturne. À la tombée de la nuit, les compagnies de rue professionnelles et les associations assurent le spectacle « Monstres et Merveilles ».



30 mars

VILLENEUVE- SUR-LOT LANGUES DE FRANCE

Concert Voix du Sud au centre culturel Leygues à 20 h 30. Création originale associant les stagiaires de la session des Rencontres d'Astaffort 2023. Les participants avaient 10 jours pour écrire des chansons en langues locales (occitan et basque) pour une restitution en concert.



23 mars

NÉRAC DICTÉE

Rendez-vous à 15 h 30 au Petit théâtre pour une dictée dans le cadre de la semaine de la langue Française.

28 avril

FRANCESCAS CHRONO 47

Le Chrono 47 est une épreuve cycliste créée en 2019. Course support de la Coupe de France DN1 Hommes, Femmes et U19 (FFC), il s'agit du seul contre la montre par équipes du calendrier. Épreuve exigeante, elle se déroule en Albret. Francescas étant la ville de départ et d'arrivée de l'épreuve. Lasserre, Moncrabeau, Le Fréchou, Nérac, Caliganc, Le Saumont, Le Nomdieu et Fieux sont sur le trajet.



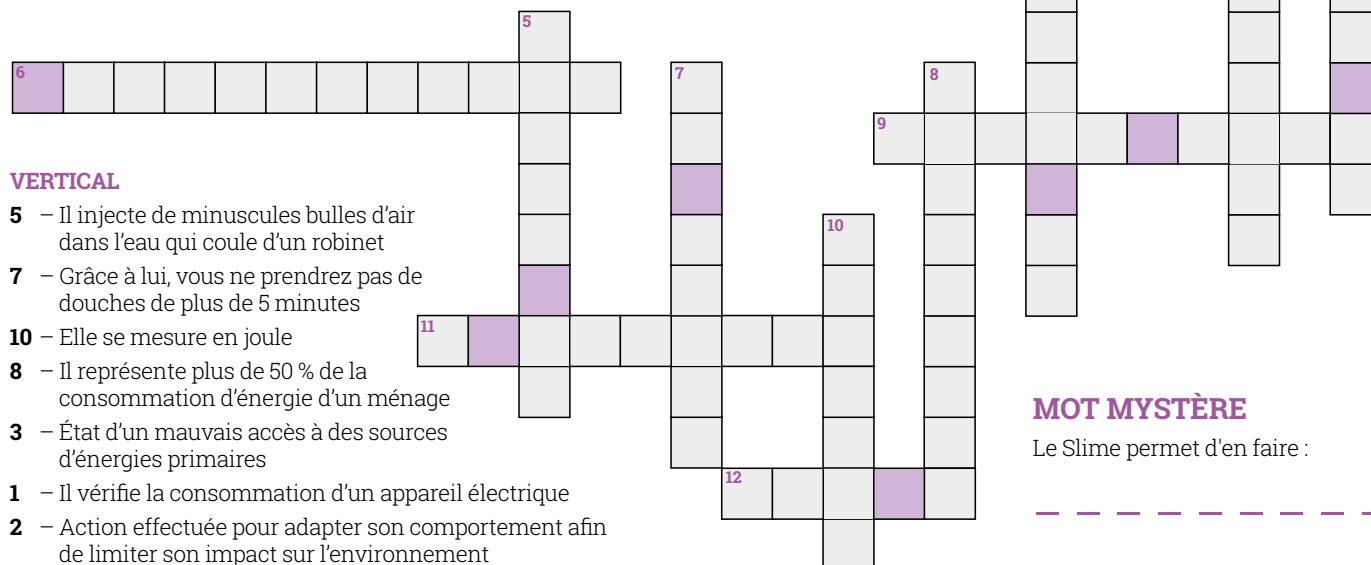
Le Slime en jeu...

Lisez attentivement le reportage sur le Service local d'intervention pour la maîtrise de l'énergie (pages 16 et 17), service mis en place par le Département afin de lutter contre la précarité énergétique. Les réponses sont toutes écrites !

Le Conseil départemental offre des produits locaux au gagnant.

Pour jouer, c'est simple. Il suffit de remplir correctement cette grille, de trouver le mot mystère, éparpillé dans les cases violettes et de l'envoyer par courrier ou par mail en précisant vos coordonnées (adresse, mail et téléphone) avant le 17 février minuit (cachet de la poste faisant foi) à l'adresse ci-dessous. Un tirage au sort désignera le gagnant parmi les bonnes réponses. Il sera averti par courrier ou téléphone. Le jeu est ouvert aux seules personnes résidant en Lot-et-Garonne à l'exception des agents du Conseil départemental. La participation est limitée à un bulletin par foyer (même nom, même adresse).

Hôtel du Département, « Le slime en jeu », Direction de la communication, 47922 Agen Cedex 9 ou 47magazine@lotetgaronne.fr



HORIZONTAL

- 4 – Elle peut être salée à la fin du mois
- 6 – Usage d'un bien ou d'un service (eau, électricité, énergie...)
- 9 – Il maintient une pièce à une température stable
- 11 – Elle limite le débit d'eau tout en optimisant la pression du jet de douche
- 12 – Abréviation pour Service local d'intervention pour la maîtrise de l'énergie

VERTICAL

- 5 – Il injecte de minuscules bulles d'air dans l'eau qui coule d'un robinet
- 7 – Grâce à lui, vous ne prendrez pas de douches de plus de 5 minutes
- 10 – Elle se mesure en joule
- 8 – Il représente plus de 50 % de la consommation d'énergie d'un ménage
- 3 – État d'un mauvais accès à des sources d'énergies primaires
- 1 – Il vérifie la consommation d'un appareil électrique
- 2 – Action effectuée pour adapter son comportement afin de limiter son impact sur l'environnement

MOT MYSTÈRE

Le Slime permet d'en faire : _____

« Les informations recueillies à partir de ce jeu font l'objet d'un traitement informatique auquel vous consentez et sont uniquement destinées au service communication du Département de Lot-et-Garonne afin de gérer votre participation au jeu concours « Le slime en jeu ». Ces données ne sont en aucun cas cédées à des tiers à des fins commerciales et ne font pas l'objet d'un traitement automatisé. Leur durée de conservation est de 6 mois avant anonymisation ou destruction. Conformément au cadre juridique sur la protection des données personnelles en vigueur (RGPD et Loi informatique et liberté modifiée), vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation ou d'effacement des informations qui vous concernent ou vous opposer au traitement des données, que vous pouvez exercer, en justifiant de votre identité à l'adresse suivante : contact-dpd@lotetgaronne.fr ou par courrier au Département de Lot-et-Garonne, à l'attention du Délégué à la Protection des Données, 1633 av du Général Leclerc 47922 Agen Cedex 9. »

En 2024, nous continuerons de vous accompagner pas-à-pas...



Bonne année 2024



Flasher pour aller plus loin

**ENTRE NOUS
IL N'Y A QU'UN PAS.**

LOT-ET-GARONNE
Le Département Cœur du Sud-Ouest

